

RACONTE TON DIGITAL

GUIDE POUR UN USAGE AISE
DU NUMERIQUE CHEZ LES
JEUNES AU SENEGAL

Ousseynou Gueye
Sandrine Lemare
Pathé Dieye



RACONTE TON DIGITAL

Guide pour usage
avisé du numérique
chez le jeunes au Sénégal

de Ousseynou GUEYE, Sandrine LEMARE, et
Pathé DIEYE

PRÉFACE

La pandémie à coronavirus a mis à nu les failles de tous les systèmes de tous les pays du monde. Le secteur éducatif a été le plus touché par la crise lorsque les cours ont été suspendus dans la plupart des pays et des palliatifs trouvés pour assurer la continuité pédagogique.

Une des solutions les plus populaires de l'époque a été l'utilisation du numérique pour que les enseignements ne s'arrêtent pas. Par ailleurs, cette période a montré en plus la nécessité de détenir un outil de communication électronique et une connexion internet et les parents ont laissé des ordinateurs, des smartphones et autres appareils à leurs enfants pour qu'ils puissent suivre correctement les apprentissages.

Seulement, le numérique, pour être efficace, doit être utilisé de manière responsable. Malheureusement, les jeunes ne sont pas souvent préparés à son utilisation qu'ils pensent plutôt ludique; ce qui les pousse à emprunter des pistes sinueuses.

Si on veut utiliser les appareils numériques, souvent en l'absence des parents et de personnes adultes pour les aider et les guider, les enfants (et même parfois les adultes) ont besoin d'être « éduqués au numérique » afin qu'ils prennent conscience des bénéfices à en tirer mais aussi des menaces qu'on peut trouver et qu'il convient nécessairement d'éviter.

PRÉFACE

Un ouvrage de ce type est essentiel pour aider les jeunes et les adultes à s'approprier les outils informatiques et en faire des alliés sûrs.

Écrit dans un langage accessible, dans un style dialogué, il est facile à comprendre et les astuces données sont faciles à utiliser. Les illustrations aussi donnent une autre dimension qui permet de comprendre très vite les textes.

En définitive, le numérique n'est ni bon ni mauvais, mais c'est l'utilisation qu'on en fait qui peut être bonne ou mauvaise.

Professeur Mamadou DRAME

**Faculté des Sciences et Technologies de l'Education
et de la Formation**

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar

AVANT-PROPOS

Chaque jour, nous nous rendons compte de plus en plus de l'urgence d'agir sur l'éducation numérique des jeunes que nous côtoyons dans le cadre de nos engagements et missions professionnels.

Des scolarités perturbées, des opportunités de recrutement ratées, des procédures judiciaires initiées, des états dépressifs et parfois des intentions de suicide, de l'isolement pour cas de harcèlement ... autant de problèmes dus aux usages du numérique que nous sommes amenés à traiter dans nos pratiques d'accompagnement et de suivi des jeunes au Sénégal.

Partout dans le monde, les jeunes se trouvent confrontés à une réelle incapacité à avoir une saine pratique de l'outil numérique qui, pourtant, les accompagne au quotidien. D'après un rapport de l'Unicef, 64% des jeunes se trouvent insuffisamment outillés pour avoir un usage avisé d'internet. La situation est alarmante au Sénégal. En effet, lors d'une enquête réalisée dans la banlieue dakaroise, Une jeune fille sur 2 nous disait avoir des craintes dans son utilisation d'internet et se sentait principalement ciblée par les dangers du numérique.

Prenant nos responsabilités et tentant de faire, modestement, mais avec conviction et ferveur, notre part sur la question de la préparation des jeunes à leur protection sur internet, nous avons décidé d'agir en mettant en place un cocktail d'outils et de formats d'accompagnement des jeunes sur l'éducation au numérique.

AVANT-PROPOS

Mention spéciale aux coachs Polaris, ces étudiants bénévoles qui, malgré l'âge, et sous la coordination de Pathé Dieye, nous illustrent au quotidien qu'une jeunesse outillée et consciente peut impulser, mieux que quiconque, le changement social ! Nous pensons également aux organisations partenaires avec qui nous nous sommes unis au sein du Consortium pour l'Education au Numérique des Jeunes au Sénégal, un cadre de réflexion et d'action portant le plaidoyer pour que tous les jeunes garçons et les jeunes filles aient accès aux compétences de vie nécessaires pour utiliser avec confiance les outils numériques.

Ce manuel sera mis gratuitement à la disposition des jeunes, des établissements scolaires, des associations et de tout acteur public ou de la société civile assurant une mission d'éducation ou d'instruction. Nous leur souhaitons une bonne appropriation pour participer à faire du numérique un levier d'épanouissement et d'apprentissages et non de menaces pour notre jeunesse.

Ousseynou Gueye, Directeur Exécutif de Polaris Asso

AVANT-PROPOS

Pour certains la digitalisation est considérée comme un nouveau mode de socialisation. Mais de quelle socialisation parlons-nous quand nous nous inscrivons dans un contexte virtuel ?

Par définition la socialisation de l'Homme passe par des Agents « réels » avec lesquels ce dernier est en interactions : parents, amis, collègues etc.

La socialisation sous-entend donc une présence « réelle », des échanges, des émotions, des regards, des gestes, des expressions etc. Que se passe-t-il quand tout cela se passe derrière un écran ? Quand nous ne sommes même pas certains de l'identité réelle de la personne avec laquelle nous échangeons ?

Pour certains sociologues les relations engendrées sur les réseaux sociaux complètent les relations “réelles”. Internet vient alors se placer comme un prolongement de la socialisation de face à-face. Pour d'autres au contraire les réseaux sociaux coupent les individus de leurs relations déjà existantes et de leur entourage social, provoquant ainsi un sentiment d'isolement de plus en plus croissant.

L'outil digital se révèle donc être à double tranchant. En effet, dans certains cas, il peut avoir des effets bénéfiques sur les communications et le lien social, notamment en permettant l'entretien de relations à distance, ou de liens “faibles” qui jouent parfois un rôle important dans la vie des individus.

AVANT-PROPOS

Cependant, il représente également un frein au développement de relations sociales et peut provoquer un isolement social plus ou moins important, voire même empêcher totalement les individus de communiquer.

Toujours est-il que, de plus en plus, sous nos yeux à travers différents écrans, sans contrôle, sans conseil, sans mode d'emploi nos enfants et notre jeunesse, à l'échelle du monde se socialisent seuls. Ils peuvent décider d'apprendre, d'acquérir des savoirs, de voyager, de se distraire dans un monde « digital » de plus en plus ouvert. Mais hélas, sans boussole, souvent ils se perdent et peuvent faire face à de nombreuses menaces. C'est pour cette raison que nous avons souhaité réaliser ce guide. L'objectif premier étant d'aborder les problématiques clés et ainsi « aiguiller » au mieux notre génération « digitalisée » afin qu'elle ne perde pas son « humanité ».

Sandrine LEMARE, Sociologue
Directrice de la Soft Skills Academy

MOT DU COORDONATEUR

Devons-nous rester connectés ou nous déconnecter ? Cette question n'est pas forcément la bonne et elle n'est pas non plus le véritable dilemme puisque nous sommes déjà de plain-pied dans l'ère du numérique et nous sommes déjà allés très loin pour penser à reculer.

Nous avons plutôt un défi civilisationnel. Il consiste à trouver l'équilibre qui nous permet d'utiliser les outils numériques comme des moyens qui servent à quelque chose dans nos vies (communiquer, améliorer les méthodes de travail, faciliter l'acquisition et l'accessibilité des savoirs et beaucoup de choses que nous ne pouvons pas citer ici) tout en ne laissant pas la machine nous vider de notre substrat d'humanité, et par conséquent élever l'écran en néo-divinité, en une forme de finalité, ou encore un unique espace de fabrication des imaginaires du vivable pour accueillir le vivant.

Éduquer sur les usages du numérique n'est guère le rejeter, il s'agit d'outiller les passagers pour qu'ils tirent le meilleur de l'aventure, en particulier les jeunes, les parents, les éducateurs.

Ce manuel sur les usages du numérique propose un contenu forgé à partir de nos réalités, il relève donc le défi de proposer du contenu qui nous ressemble. Désormais un jeune de Guédiawaye et un autre de New York peuvent être exposés à une même réalité au même moment, mais il est utile de porter un regard qui vient de nous sur notre propre expérience.

Enfin, il s'agit d'un code de la route qui peut nous tenir la main pour nous permettre d'éviter les pièges d'internet et d'en tirer le meilleur. Qu'il vous suive partout, en poche et au chevet, afin que votre aventure sur ce monde virtuel soit plus rassurante.

Pathé DIEYE, écrivain – blogueur

AVANT-PROPOS

Ce manuel est un lingot d'or qui arrive en son temps. Un temps où le numérique a pris une place plus importante que jamais dans la vie de tous, mais surtout celle des jeunes que ce soit pour apprendre, travailler ou se divertir. Toutefois, comme pour toute chose, l'adoption massive du numérique par les plus jeunes vient avec sa série d'avantages, mais aussi avec sa liste d'inconvénients et de défis.

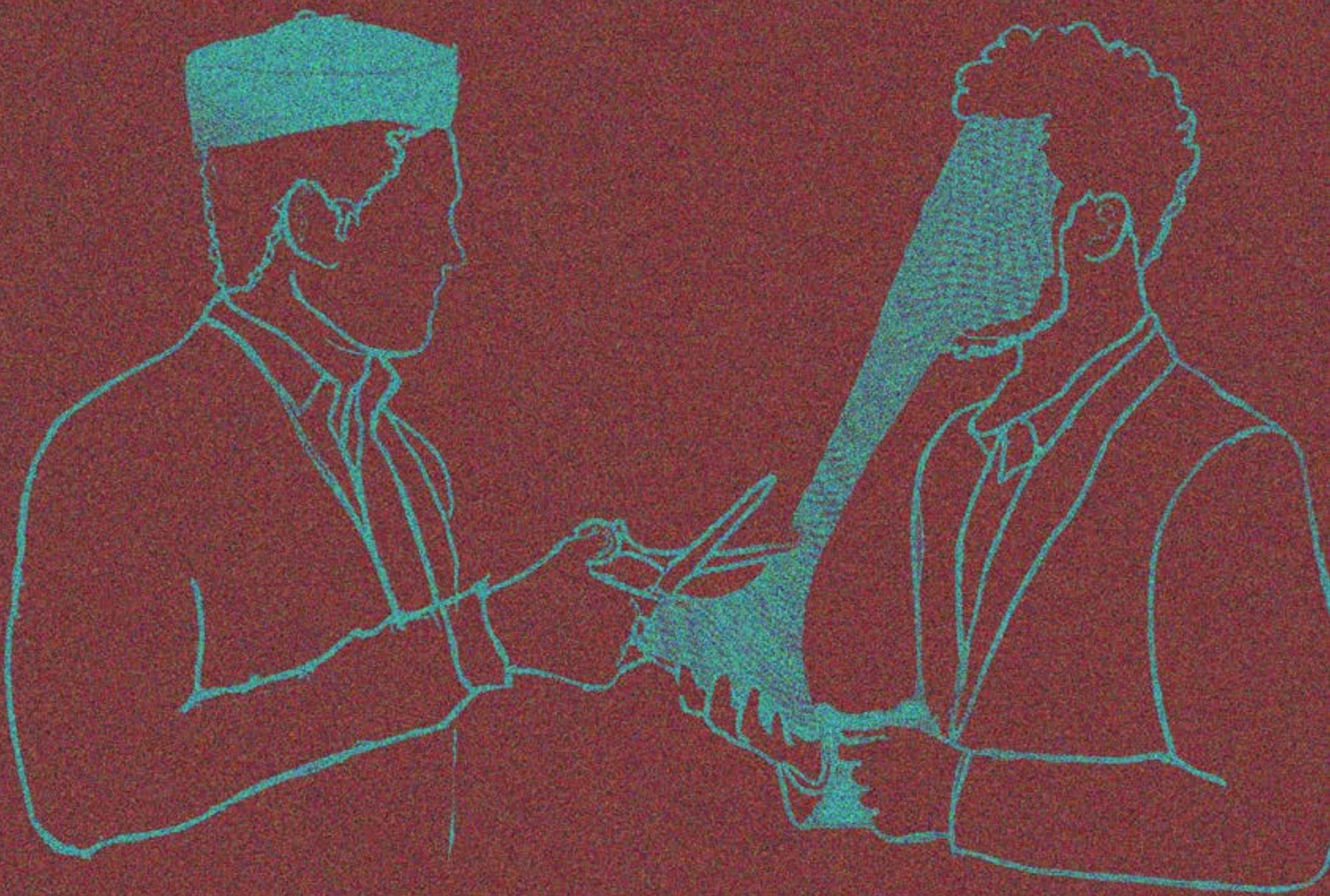
Permettre aux jeunes, aux parents et aux enseignants/accompagnateurs d'avoir une lecture plus réaliste des enjeux du numérique, d'avoir accès aux outils adéquats et aux bonnes pratiques pour profiter du meilleur du numérique tout en se protégeant du pire, est devenu un impératif crucial d'éducation populaire dans notre société.

Le CJS par ma voix félicite ainsi vivement Polaris Asso et la Soft Skills Academy pour la production de ce manuel d'utilité publique et lui souhaite une très large diffusion et appropriation par les jeunes et les moins jeunes, pour le bien de tous.

Sobel Aziz Ngom,
Directeur Exécutif du Consortium Jeunesse Jeunesse

1. Humanisation / Rapports sociaux et internet

“L'Homme est le remède de l'Homme.”



“Hello, moi c’est Ahmad, bienvenue dans la tour de Polaris.”

“Merci, moi c’est Kubakh!”

Ahmad

Je sais que tu passes en moyenne 2h et 24 minutes par jour sur les réseaux sociaux. Et que même quand tu es en famille, tu es le présent le plus absent car tu es scotché à ton smartphone.

Kubaax

Mais comment tu as su cela ?

Ahmad

J’étais comme toi. Nous les jeunes, nous sommes de plus en plus piégés par les écrans et cela nous donne l’illusion d’être à la page. Toutefois, en passant des heures sur les outils digitaux, en particuliers sur les réseaux sociaux, nous nous déconnectons de notre environnement pour faire du virtuel notre illusoire réalité. Même au resto avec des amis, le contact humain et les dialogues sont fissurés par des bips de notification.

Kubaax

Donc tu veux dire que plus on est connecté sur les réseaux sociaux, moins on est connecté à soi et à son entourage ?

Ahmad

Tu as tout saisi mon cher Kubaax. Il faut ajouter à cela qu’il

y a des impacts sur notre humanité et notre fonctionnement biologique détériorant ainsi notre bien-être.

En effet, les médias sociaux sont récemment devenus partie intégrante des activités quotidiennes des gens; beaucoup d'entre eux passent des heures chaque jour sur Messenger, Instagram, Facebook et d'autres médias sociaux populaires.

Le lien à l'autre est de plus en plus détérioré, l'écran nous empêche de considérer l'existence de l'autre. L'expérience de la relation à l'autre est virtualisée. Les humains sont en réalité souvent seuls.

Kubaax

Ahmad, tu m'inquiètes, dis-moi ce que je risque si je ne modère pas mon utilisation des RS.

Ahmad

Bonne question mon cher.

Tout comme la drogue, l'alcool et les jeux d'argent, l'utilisation des réseaux sociaux entraîne la sécrétion d'une hormone qu'on appelle la dopamine qui est hautement addictive. Elle est encore appelée "hormone du bonheur". C'est ce qui nous rend esclaves de nos smartphones.

C'est ce qui fait que lorsqu'on ne se sent pas bien, on passe du temps sur les réseaux à la recherche inconsciente du bonheur.

Ensuite, aujourd'hui, nous faisons face à une cassure des liens sociaux et l'absence de soutien mutuel. Au lieu de se tourner vers nos semblables dans les moments difficiles de la vie, nous trouvons refuge dans plusieurs addictions. Évidemment, les réseaux sociaux en font partie.

Toutes les addictions ont en commun l'illusion d'un bien-être. A force d'en abuser, on devient incapable de créer et maintenir nos liens sociaux.

Par exemple, les moments que l'on passe à patienter qui sont en réalité des opportunités de créer ou tisser des liens avec d'autres personnes, on les passe scotchés à nos écrans. Une fois que cela devient une habitude, on perd la capacité d'aller vers l'autre. On finit par perdre confiance en soi. Et des études ont montré que chaque génération est moins confiante que celle qui la précède.

Kubaax

Waaw, Ahmad, comment puis-je faire pour échapper à tout cela ?

Ahmad

C'est simple pourtant. Voilà quelques conseils et astuces très utiles que j'utilise moi-même :

Il faut avoir l'habitude de penser à vivre le moment présent pleinement, en veillant à être présent pour soi et son entourage.

- Ne cultive jamais le réflexe de prendre des photos ou des vidéos lorsque vous assistez à un événement. Vivez cet instant sans l'intermédiaire du portable. Pour capturer et immortaliser les moments, les photographes professionnels s'en chargent bien.
- Veille à ce qu'il n'y ait aucun décalage entre celui que tu es et celui que tu affiches sur les réseaux sociaux.
- Choisis un moment de la nuit après lequel tu ne vérifies pas ton téléphone et, si possible, recharge ton téléphone dans une autre pièce pendant le sommeil.

- Utilise un réveil au lieu de te fier à ton téléphone comme alarme. Cela va t'empêcher d'utiliser le téléphone à la minute où tu te réveilles.
- Choisis un jour par semaine où tu prends un jour de congé sans les médias sociaux pour te concentrer sur d'autres choses.
- Éteins tes notifications pendant au moins quelques heures chaque jour (que tu peux augmenter progressivement) ; mettez votre téléphone en mode "Avion" ou "Ne pas déranger".
- Fixe des limites ou des moments précis où tu peux vérifier tes notifications.
- Fais une pause lorsque tu remarques que des applications contribuent à une image corporelle malsaine ou à un sentiment d'inadéquation. Tu peux essayer des applications destinées à t'aider à te sentir mieux dans ta peau, comme les applications de méditation.
- Utilise des applications qui bloquent certaines autres applications et qui te renseignent sur ton temps d'utilisation. Cela t'aidera à prendre conscience de l'importance de l'utilisation modérée des médias sociaux et à te concentrer sur d'autres activités.
- Prends l'habitude de placer ton téléphone près de la porte lorsque tu rentres chez toi. Le faire avec un ami, un partenaire ou un membre de la famille peut t'aider à rester motivé et responsable ! Établis un plan avec un groupe d'amis pour passer plus de temps en personne et moins de temps à interagir via les médias sociaux.
- Envisage de mettre ton téléphone en niveau de gris. Cela rend votre téléphone moins attrayant à regarder. Les applications colorées et les notifications étant passées en gris, il peut être plus facile de les ignorer.

2. E- Reputation

“Assurez-vous que les yeux qui vous observent sur les réseaux vous reconnaissent dans la vrai vie.”



Bamba

Makji, je suis ravi de te retrouver de nouveau.

Makji

Le plaisir est partagé mon bro!

Bamba

Euh, je constate que tu publies beaucoup de choses sur ta vie et parfois des choses qui devaient rester dans ta chambre peut-être. Ce n'est pas prudent. Savais-tu qu'on peut te connaître, avoir plus ou moins une idée de ta personnalité, de ton caractère rien qu'à travers ce que tu publies, ce que tu aimes, ce que tu partages sur les réseaux sociaux ?

Makji

Non, ma vie virtuelle n'a rien à voir avec la vraie vie.

Bamba

C'est là que tu te trompes. Toutes les traces que tu laisses sur Internet constituent ce qu'on appelle ta e-réputation, ou cyber-réputation. Cela va te surprendre, mais si tu fais 300 mentions « j'aime » sur Facebook, la plateforme te connaît mieux que ton/ta conjoint.e Ta e-notoriété est formée par toutes les informations que tu laisses sur les plateformes digitales.

Makji

Donc même nos identités sont menacées?

Bamba

Absolument! Sur les réseaux sociaux, nous ne payons que la connexion. On utilise toutes les plateformes gratuitement. Donc nous sommes les produits. Ensuite, nous sommes des personnages car sur chaque réseau, selon les spécificités nous vendons une certaine image. On est influenceur sur Instagram, coach sur Facebook, expert sur twitter. Qui est-on finalement? On s'égaré soi-même dans une spirale de mensonge de soi car trop occupé à se créer des étiquettes en décalage avec la vie. Dans ce jeu de cache-cache avec soi, on devient facilement schizophrène.

Makji:

Waaw!

Bamba

Bref, la fiction que vous vous jouez intérieurement vous emprisonne dans un délire avec son lot d'hallucinations et de distorsions de la pensée.

Makji

En quoi est-ce important de penser à la soigner ?

Bamba

Aujourd'hui, lorsqu'on a besoin d'information sur une personne, le réflexe est de voir ses profils sur les réseaux sociaux pour se faire une idée sur la personne. Donc c'est très important de la maîtriser, de la soigner et de la contrôler.

Makji :

Comment maîtriser alors sa web-réputation ?

Bamba :

Voilà une question qui mérite d'être posée. Il est fondamental d'abord d'avoir une bonne maîtrise de ce que tu publies sur n'importe quelle plateforme digitale.

Il faut toujours publier des photos sur lesquelles on est en tenue correcte, même si on est en soirée avec des amis, on ne doit pas accepter de prendre des photos avec des habits ou positions qui peuvent nous mener dans des situations compromettantes. Imagine tu deviens père de famille ou mère de famille, et qu'on montre à tes enfants ta photo d'il y a 10 ans téléchargée sur Facebook. Je pense que nous tous souhaitons que les photos téléchargées reflètent une bonne image de soi et qu'on n'ait pas à baisser la tête devant ses enfants.

Makji :

Quelle est la meilleure attitude à avoir alors ?

Il faut être vraiment authentique, fidèle à toi-même. Tu n'as pas besoin de te créer une image qui n'existe pas, car en pensant tromper les autres, tu te trompes toi-même.

Au lieu de faire du marketing de soi, il faut plutôt lire et proposer des contenus utiles et qui peuvent avoir un impact positif sur tes études et ta carrière.

Enfin, à chaque fois que tu lis un contenu, pose la question suivante : est-ce utile pour moi ?

**A chaque fois que tu publies une chose, pose toi celle-là :
quelles seront les conséquences ?**

3. Protection des données personnelles

*“Protégez vos données tout comme un mère
protège son enfant.”*



Je pense que les données personnelles vont au-delà de ce que nous pouvons toucher avec les mains. Elles vont au-delà de nos habits, nos chaussures, les maisons, les lits. Dans le monde virtuel aussi nous avons des données qui nous appartiennent et que nous devons protéger.

Abdou

Christiana, je te sens préoccupée. Tu penses à quoi ?

Christiana :

Je pense que je suis en train d'être dépossédée de mes données personnelles et je dois les protéger dans ce vaste univers.

Abdou :

C'est quoi une donnée personnelle encore ? Tu es dans ton monde hein.

Christiana :

Une donnée personnelle renvoie à toute information relative à une personne, par référence à un numéro d'identification, nom, prénom, photo, vidéo, date et le lieu de naissance, l'adresse du domicile, ou le numéro de téléphone.

Abdou :

Est-ce qu'il y a une loi qui nous protège ?

Christiana :

Oui, en janvier 2008, le Sénégal avait adopté la Loi n° 2008-12 du 25 janvier 2008, qui constitue un cadre légal et institutionnel pour la protection des données personnelles. La loi a établi une autorité indépendante connue comme la Commission de Protection des Données Personnelles (CDP). Son mandat est d'assurer le traitement des données personnelles dans le respect des dispositions de la loi, et de défendre les droits des personnes concernées et les obligations des responsables du traitement

Quelques années plus tard, en 2016, le Sénégal devenait le premier pays africain à ratifier la convention à l'échelle continentale sur la cybersécurité et la protection des données personnelles, qui était adoptée par l'Union africaine en 2014.

Pour moderniser ce cadre légal, un autre projet de loi est intervenu en 2019. Il s'agit de la Stratégie Sénégal Numérique 2016-2025 qui prend en compte l'intelligence artificielle, les méga-données, la géolocalisation et la biométrie.

Abdou

Mais est-ce que cela reste une garantie, puisque les réseaux sociaux sont d'abord des multinationales ?

Christiana

La question est pertinente. Cela ne représente pas un filet de sécurité suffisant. Nous sommes exposés au phénomène des fuites de données. Une fuite de données est un incident de sécurité au cours duquel des acteurs internes malveillants ou des attaquants externes parviennent à accéder de façon non

autorisée à des données confidentielles ou à des informations sensibles à caractère personnel.

Malheureusement une fuite de données personnelles concernant 540 millions d'utilisateurs de Facebook est survenue le 4 avril 2019. En décembre de la même année, une autre fuite concerne 267 millions de ses utilisateurs.

Abdou:

Quels sont les dangers liés à ces fuites de données:

Christiana:

Nous détenons souvent dans nos smartphones des images que nous ne voulons pas et que nous ne devons pas partager avec le public ainsi que des traces liées à la vie sentimentale. Une fuite de données peut mettre sur la place publique l'intimité d'une personne. Aujourd'hui, les mal intentionnés utilisent des nudes des personnes pour leur faire subir des chantages en leur demandant le plus souvent des sommes importantes.

Abdou :

C'est compliqué alors. Mais tu as des astuces à proposer pour éviter cela au maximum

Christiana :

D'abord, il est préférable de ne pas utiliser le même mot de passe pour tous les services et d'en avoir de différent. Ainsi, si quelqu'un réussit à avoir un mot de passe, ce ne sont pas tous les services qui seront touchés.

Un bon mot de passe est caractérisé de 12 caractères dont :

1. Majuscule (A,B,C... X,Y,Z)
2. Minuscule (a,b,c... x,y,z)
3. Chiffre (1,2,3,4,5,6,7,8,9,0)
4. Caractères spéciaux (!, @, #...%, & /)

Avec une combinaison du genre, il est presque impossible qu'un fraudeur la devine et ça prendra des billions de tentatives pour un logiciel avant de «cracker» votre mot de passe.

Il faut en plus éviter les réseaux Wifi public non sécurisé et de connecter vos réseaux sociaux à d'autres applications tierces.

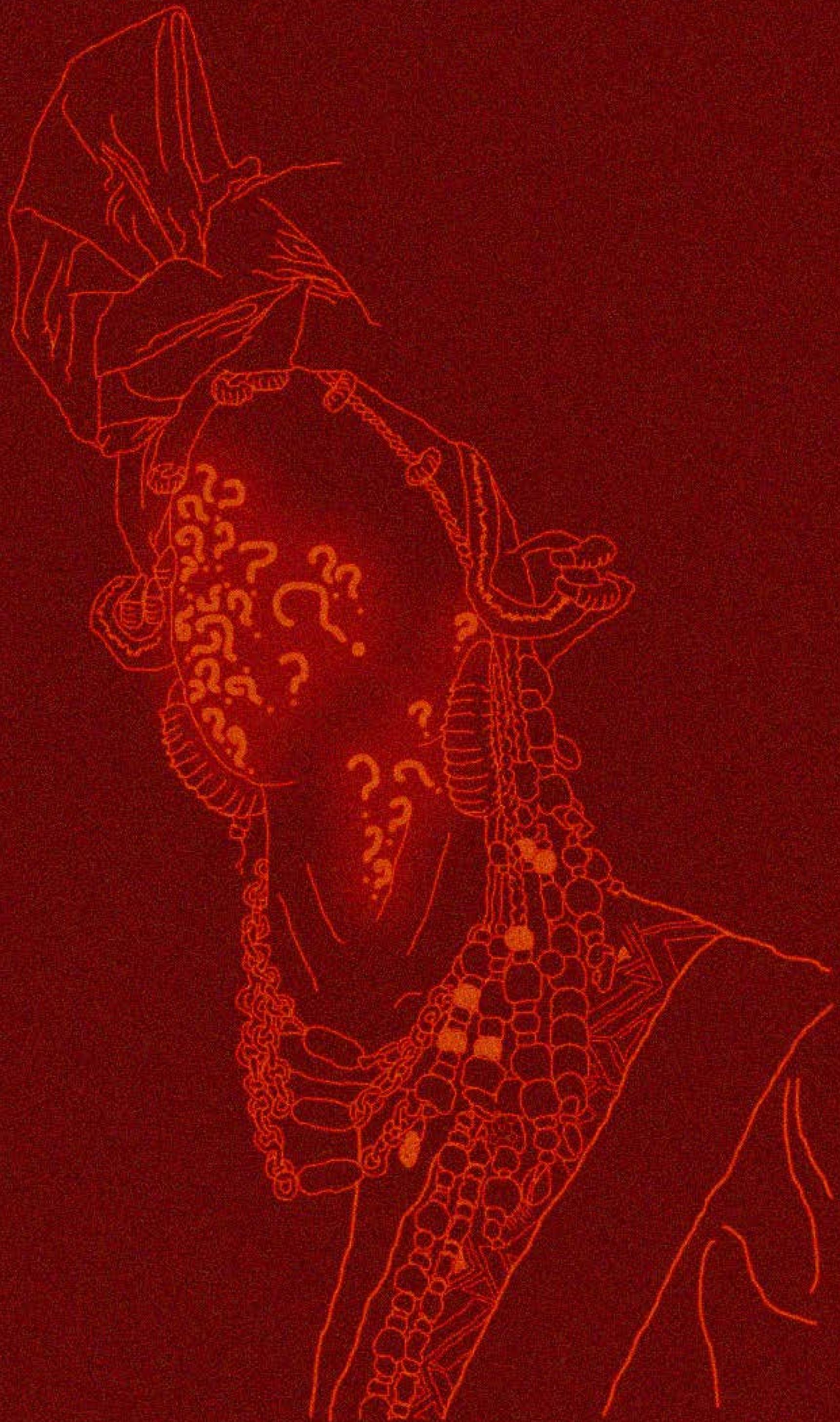
Il est possible aussi d'utiliser d'autres moteurs de recherche. Les applications de Google collectent en permanence nos données et gardent nos traces de connexions. Il existe des moteurs de recherche respectueux de notre vie personnelle et qui peuvent servir d'alternatives. Parmi ces moteurs on peut citer Qwant.

Abdou :

Merci très chère pour ces précieuses astuces. Même si je ne serai pas totalement épargné, les risques seront considérablement amortis.

4. Bien-Être et Internet

“Le virtuel ne doit ni définir qui vous êtes, ni vous déraciner. Restez enracinés à vos valeurs.”



Mère Khady

Docteur, mon enfant est vraiment souffrant et méconnaissable. J'ai besoin de votre aide et c'est urgent. Il risque même de ne pas passer les examens s'il ne se rétablit pas.

Docteur

Madame, ne vous inquiétez pas, nous allons lui faire un diagnostic et le prendre en charge.

Docteur

Madame, votre fils est atteint d'une maladie qui est à la mode et qui est très répandue. Il y a beaucoup de personnes qui ne viennent même pas à l'hôpital, elles sont dans les maisons, mais elles souffrent de cette maladie sans s'en rendre compte. Votre fils souffre de cyberdépendance, un trouble psychologique qui se manifeste par un besoin irrépressible et obsessionnel d'utiliser Internet. C'est une maladie transmise par les écrans qui deviennent des virus nocifs dès qu'on exagère l'utilisation. Elle est facilement transmissible si on ne se protège pas avec le masque de la prudence et de la régulation et si on n'utilise pas le gel hydro-alcoolique de la modération dans l'usage des outils numériques.

Mère Khady

Waw, mais docteur, comment pouvais-je le prévenir ? Je n'ai pas vu les signes.

Docteur :

Il y a des signes très visibles dans la vie de tous les jours. Il y a l'isolement. Des chercheurs de l'université de Pittsburgh ont mené une étude auprès de jeunes adultes âgés de 19 à 32 ans et cela a révélé que les personnes qui utilisent davantage les médias sociaux étaient plus de trois fois plus susceptibles de se sentir socialement isolées que celles qui n'utilisaient pas les médias sociaux aussi souvent.

Vous pouvez constater l'abandon de certaines activités au profit du téléphone et le fait d'avoir une mauvaise sociabilité dans son entourage.

Les impacts sont considérables particulièrement sur la santé.

D'abord, il y a la fatigue oculaire. Lorsqu'on passe quatre à cinq heures voire plus devant les écrans ; cela comporte des effets néfastes sur les yeux. Toujours au niveau physique, la façon dont de nombreuses personnes utilisent les appareils mobiles et les ordinateurs peut également contribuer à une mauvaise posture. Au fil du temps, cela peut entraîner des problèmes musculosquelettiques.

De nombreuses technologies favorisent une position de l'utilisateur « vers le bas et vers l'avant », ce qui signifie que la personne est penchée vers l'avant et regarde l'écran vers le bas. Cela peut exercer une pression inutile sur le cou et la colonne vertébrale. Il se peut que d'autres facteurs influencent également la douleur au cou, comme l'âge et les niveaux d'activité.

A cela s'ajoutent les troubles du sommeil. La lumière bleue des écrans stimule le cerveau de sorte qu'à l'heure du sommeil, il reçoit plutôt le signal selon lequel il fait encore jour.

Et ce n'est pas fini Mère Khady, la plupart des technologies numériques quotidiennes sont sédentaires.

Une utilisation plus étendue de ces technologies favorise un mode de vie plus sédentaire, qui est connu pour avoir des effets négatifs sur la santé, tels que l'obésité, les maladies cardiovasculaires, le diabète de type 2, etc.

Mère Khady

ce que vous venez de dire montre que nous sommes tous très exposés, qu'est-ce que je peux faire pour aider mon enfant, et m'aider moi-même ?

Docteur

Il faut une limite à chaque chose. Il est important déjà de trouver des moyens de réduire l'utilisation des médias sociaux, comme fixer des limites de temps pour les applications sociales, peut aider à réduire le sentiment d'isolement chez certaines personnes.

Prendre des pauses régulières loin de l'écran peut réduire le risque de fatigue oculaire.

La correction des problèmes de posture lors de l'utilisation de la technologie peut conduire à une amélioration globale de la posture et de la force du tronc, du cou et du dos.

Par exemple, si une personne se retrouve assise dans la même position pendant des heures à la fois, comme s'asseoir à un bureau pendant qu'elle travaille, se tenir debout ou s'étirer régulièrement peut aider à réduire la tension sur le corps.

Pour éviter l'impact potentiel de la lumière bleue sur le cerveau, les gens peuvent cesser d'utiliser des appareils électroniques qui émettent de la lumière bleue une heure ou deux

avant le coucher.

Des activités douces pour se détendre à la place, comme lire un livre, faire des étirements doux ou prendre un bain, sont des alternatives. Tout peut servir de désintoxication ou vous allez voir un spécialiste pour une cure.

Mère Khady

Merci Docteur, je pense que la solution est simple. C'est à nous de contrôler ces outils et non à eux de nous conduire.

Docteur

Vous avez tout saisi : il faut respecter la distanciation numérique très souvent et prenez le vaccin de la déconnexion de temps en temps pour vous et toute la famille.

5. Parentalité à l'ère du numérique

“Apprenons à nos enfants à distinguer le réel du virtuel.”



Michèle

Bonjour chère Badiénou Gokh, tu te portes bien j'espère.

Badiène

Bonjour ma chère voisine, ta calebasse bien remplie me dit que tu faisais des courses pour un ceebu jën là....

Michèle

Haha! Je t'invite Badiène.

Badiène

Ah merci, je laisse ma part aux enfants!

Michèle

Chère Badiène, je voulais te voir surtout. Je suis inquiète par rapport à l'attitude de mes enfants qui sont tout le temps au téléphone. A force de regarder certains films et de jouer à certains jeux-vidéos, parfois violents, cela se répercute sur leur comportement quotidien.

Hier même j'ai été convoqué à l'école car mon fils Moctar a blessé un de ses camarades. Il reproduit tout ce qu'il voit dans les jeux, ce terrible garçon.

Badiène

Je comprends trop bien tes inquiétudes. Nous sommes la génération des parents confrontés à l'ère de l'éducation numérique et c'est normal que nous soyons angoissés car

tout cela nous est tombé dessus sans aucun repère. Quand nous étions enfants, ces outils n'existaient pas encore, donc nos parents qui avaient d'autres défis liés à notre éducation ne pouvaient pas nous servir de références sur ce point en particulier.

Michèle

Ton constat est très pertinent Madame. Même le prêtre, lors de la messe du dimanche, a attiré l'attention des parents sur ce point.

Badiène

Les bonnes idées se rejoignent, car même l'imam nous a mis en garde par rapport à l'usage que nous laissons les enfants faire du numérique.

Michèle

Mais comment pourra-t-on accompagner nos enfants ?

Badiène

Il ne faut pas nécessairement percevoir en cela un danger mais l'aborder comme un grenier d'opportunités qu'on crée selon la manière dont on l'utilise. Il ne faut pas interdire mais accompagner, les écrans ont désormais une place quasi incontournable dans nos vies.

Depuis le bas âge, l'accès aux écrans de l'enfant doit se faire de manière graduelle et toujours sous votre surveillance. Cette surveillance au départ peut être constante, mais il faut

donner à l'enfant de l'autonomie et des aptitudes à s'autogérer de manière responsable afin de finir par faire la surveillance par intermittence.

Michèle

Donc les parents doivent faire partie de la vie numérique des enfants ?

Badiène

Il faut dire que les parents doivent d'abord s'éduquer sur l'utilisation des outils numériques car parfois, ils sont eux-mêmes victimes. Les parents développent des addictions parfois en même temps que leurs enfants. Parfois un père ou une mère ne se rend même pas compte que son enfant est sur le point de se blesser car trop englouti dans son écran.

Une fois ce travail d'acculturation fait chez le parent, son rôle de tous les temps est de soutenir, protéger, orienter, accompagner.

Le numérique est le nouveau champ qui s'invite dans nos vies, et nos enfants ne doivent pas y être sans nous. Donc les parents doivent être connectés sur les réseaux et avoir comme amis leurs enfants pour voir leurs contenus et il faut aussi que nous nous intéressions aux sites qu'ils fréquentent. C'est seulement ainsi que nous pourrons véritablement les conseiller et les interpeller sur les attitudes et valeurs à garder même dans le cyberspace.

Michèle

Merci Badiène. Il faut dire que nous sommes ce que nous mettons sur ces espaces virtuels. Donc on doit veiller à y

rester décents, humains, courtois, responsables, respectueux des autres.

Badiène

Voilà, et si on garde cela à l'esprit, à chaque fois on rappellera aux enfants que les valeurs exigées dans la maison et à l'école sont à conserver même derrière un clavier.

6. Apprendre sur le numérique et repenser les méthodes d'apprentissage

“Apportez-leur des connaissances à travers leurs activités préférées!”



M. Mbaye

Monsieur le directeur, j'ai de plus en plus de problème à pousser mes élèves à se concentrer durant le cours de physique chimie en quatrième et en troisième. Les élèves sont de plus en plus distraits et leur temps d'attention est très faible. J'ai même l'impression de perdre du temps à venir en classe.

Le Directeur

M. Mbaye, je comprends parfaitement votre angoisse. Quand j'étais encore dans les classes, les élèves discutaient parfois des formules et des expériences vues en classe même durant la pause, mais maintenant, à la récréation, tous les élèves sont sur leur téléphone. Et ce phénomène prend maintenant des proportions inquiétantes. Je pense que je vais appeler M. Warren pour nous orienter sur cette problématique assez complexe.

M. Warren

M. le Directeur, mon ami M. Mbaye, il est important de tenir en compte le fait que nous vivons dans une époque digitalisée et où les enfants passent de plus en plus de temps sur ces plateformes. Aujourd'hui, au lieu d'en faire un obstacle, il faut adapter les pédagogies pour donner le savoir aux savoirs sur des outils qui attirent leur attention. Je donnerai l'exemple d'une enseignante en sociologie qui, en plus des séances en classe, continue son cours sur une page Facebook où elle partage les ressources à lire et des liens intéressants pour enrichir son cours. En effet, Jérôme Bruner avait raison de dire que *« l'histoire culturelle nous montre que les façons de penser de l'homme sont conditionnées par les outils qu'il*

a à sa disposition, parce que les outils s'intègrent à ses processus cognitifs. »

M. Mbaye

qu'est-ce que tu nous proposes de faire concrètement

M. Warren

il y a un constat qu'on ne peut pas nier. Le temps d'attention des personnes a considérablement baissé. Et aujourd'hui l'un des principaux défis de l'École est d'accompagner ces changements plutôt que de les subir, développer de nouvelles stratégies pour instruire, éduquer et préparer tous les élèves à devenir des citoyens libres de la société numérique, poursuivre leur formation et progresser tout au long de leur vie dans un monde incertain, complexe et hyper-connecté. Il faudra souligner que la covid-19 a accéléré ce processus.

M. le Directeur

C'est plus que complexe d'ailleurs ;

M. Warren

vous pouvez par exemple intégrer les vidéos pour enseigner certaines formules, ou pousser les élèves à télécharger des applications ludiques qui leur facilitent l'apprentissage. Mais il s'agit d'un avantage qui peut avoir ses revers. En effet, apprendre sur le numérique demande des compétences liées à la capacité à s'autodéterminer, à identifier ce qui nous intéresse précisément pour notre développement et à s'auto-motiver. Donc l'enseignant d'aujourd'hui, avant d'orien-

-ter ses élèves vers l'apprentissage numérique, doit d'abord penser à les outiller en termes de compétences métacognitives c'est-à-dire l'aptitude à contrôler ses propres activités cognitives.

M. Mbaye

Est-ce que cela veut dire que les élèves peuvent se passer des enseignants ?

M. Warren

à un niveau supérieur, c'est envisageable, mais jusqu'au lycée, l'enseignant reste toujours indispensable et il faut même dire que le numérique complète l'apprentissage mais ne peut pas le remplacer.

Il faut en tout cas retenir la nécessité de repenser les méthodes d'apprentissage. C'est tout simplement s'adapter et adapter les méthodes de transmission de savoir à de nouveaux contextes, remettant en cause ou empêchant l'enseignement en présentiel.

En terme plus simple, repenser les modalités d'apprentissage reviendrait à mettre le numérique, la technologie au profit des apprenants mais aussi des formateurs car désormais, élèves, étudiants et même professionnels se retrouvent derrière leurs écrans.

M. Mbaye

Quels sont les outils que vous nous conseillerez?

M. Warren

Outre les cours appris en classe et dispensés par des professeurs, la recherche personnelle faite à travers les sites tels que www.uvs.sn, l'etudiant.fr, ww.education.sn, auf.org, ... font office de surplus à la formation de base. Plus largement, on a à notre disposition des applications comme screencastify, Flipgrid, Google class room ou encore Google meet, YouTube et MOOC.

Je dirai enfin que les conseils suivants aident à la formation en ligne :

- mettre en place un programme,
- fixer des objectifs,
- choisir des sessions courtes,
- trouver un espace dédié,
- faire une chose à la fois,
- réviser régulièrement, ne pas se décourager, participer activement,
- chercher de l'aide si besoin.

Nos politiques et les acteurs éducatifs ne doivent jamais perdre de vue le fait que l'enseignant demeure une personne importante, l'école une institution incontournable et les ressources scolaires restent d'excellentes bases pour l'épanouissement complet des apprenants.

Il reste enfin nécessaire de porter un plaidoyer pour des politiques de digitalisation des pédagogies pour améliorer et mettre à jour le système éducatif.

Le numérique au service de l'éducation

Nous vivons dans un monde où la révolution numérique est en marche et beaucoup de paradigmes sont bouleversés.

Dans des pays à revenus où tout est urgent, le numérique est une opportunité et une chance car il est accélérateur de croissance au vrai sens du terme et relève plusieurs défis notamment ceux liés à l'éducation de qualité.

Il est important de rappeler que le taux de scolarisation au Sénégal a fortement progressé ces dernières années pour l'enseignement primaire avec 84% d'enfants inscrits. Cependant, seul 50% des jeunes âgés de 13 à 18 ans sont inscrits au moyen et secondaire et on note un taux d'abandon très élevé d'un niveau à un autre qui pose le problème du maintien des élèves à l'école ainsi que l'épuisement du quantum horaire qui est un vrai problème dans le système éducatif. Pour les STEMs qui est le levier sur lequel les pays émergents s'appuient pour accélérer leur croissance, au Sénégal, seuls 26% des élèves suivent les séries scientifiques avec une très faible présence des filles qui représentent que 30%.

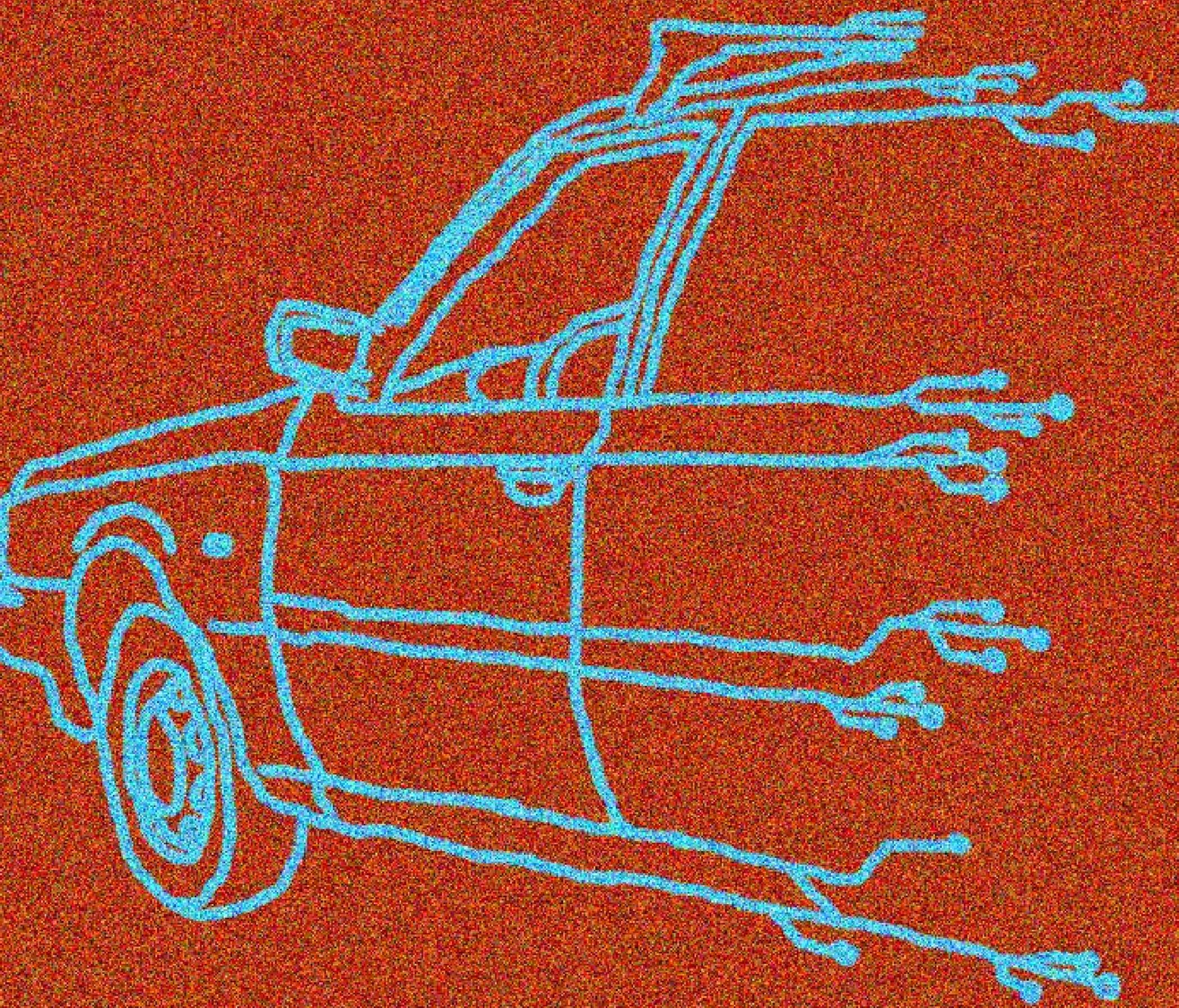
Aux enjeux de la scolarisation, s'ajoute la question de la qualité des apprentissages et du niveau de formation des enseignants bien souvent faible en raison des conditions d'accès et de qualité des formations universitaires.

Comme réponses à ces maux, nous avons jugé nécessaire de mettre en place la plateforme www.ecolesausenegal.com qui permet aujourd'hui à plus de 160.000 élèves du moyen et du secondaire d'apprendre gratuitement grâce aux cours vidéos en ligne avec la contribution de plus de 60 enseignants.

Chérif Ndiaye, Directeur Exécutif de Ecoles au Sénégal

7. Les métiers du numérique

“La machine remplace l’homme, à moitié.”



Chère Fatou Bintou,

J'espère que vous allez bien. Je me nomme Faby et je suis en classe de troisième. Je prépare le BFEM. J'ai de bonnes notes en science et j'adore l'informatique. Plus tard, j'aimerais être comme vous, une grande informaticienne. Je vous écris cette correspondance pour vous demander d'être mon mentor et de me dire quels sont les métiers du numérique.

Je serai ravie de recevoir votre réponse.

Faby

Fatou Bintou

Chère Faby, ta lettre m'a grandement touchée et je suis agréablement surpris de voir une élève de ton âge s'intéresser à ce sujet. Je suis alors heureuse d'être ton mentor et voilà quelques métiers que j'aimerais partager avec toi-même si, il faut le comprendre, le numérique propose une infinité de possibilités et c'est un monde dynamique.

- Le Développeur web réalise l'ensemble des fonctionnalités techniques d'un site ou d'une application web. Technicien ou ingénieur, il conçoit des sites sur mesure ou adapte des solutions techniques existantes en fonction du projet et de la demande du client. [1]
- Le Développeur d'application est chargé de la réalisation technique d'une application, basée sur un cahier des charges précis. Il calcule et conçoit des programmes informatiques pour le traitement des données [2]. Il intègre les usages du web dans la stratégie de relations publiques d'une marque ou d'une entreprise.

- L'administrateur système, réseaux et cloud a pour mission de concevoir des infrastructures systèmes et réseaux sur site et/ou en cloud en respectant les contraintes imposées par le système d'information (SI) dans lequel il est l'expert en cybersécurité a pour mission principale de garantir la protection des données informatiques exposées à des actes malveillants. Il travaille soit dans une société d'ingénierie informatique soit dans une entreprise en tant que consultant en sécurité.
- Le Data Scientist ou scientifique des données en français : son rôle est d'explorer et d'analyser une masse de données provenant de diverses sources pour proposer les meilleures stratégies de développement pour une entreprise.
- Le CSM manager, Community Social Media Manager veille à l'e-réputation d'une marque, d'une entreprise sur Internet et sur les réseaux sociaux. Il est recruté au sein des grandes entreprises ayant une stratégie de marque ou une stratégie marketing active, les sites de e-commerce ou des plateformes de réseaux sociaux.
- Le Digital brand content manager (responsable des contenus de la marque) a pour mission principale d'élaborer la stratégie éditoriale digitale. Il doit associer une expertise publicitaire (connaissance de la cible et de ses goûts tout en étant capable d'intégrer la problématique de la marque de l'annonceur) et un savoir-faire dans la production éditoriale (textuelle, vidéo...).
- Le UX designer, l'user experience designer conçoit et améliore les interfaces numériques en collaboration avec les graphistes, les développeurs et les chefs de produit et ce, en appliquant une démarche centrée sur l'utilisateur.

Chère Faby,

Si la révolution numérique permet de créer de nouveaux métiers, elle peut aussi en faire disparaître d'autres. En effet Selon une étude de l'Institut Sapiens, la révolution numérique et digitale qui touche notre société menace l'existence de 5 métiers de notre quotidien : comptable, caissier, employé de banque et d'assurance, secrétaire bureautique et de direction et manutentionnaire.

Je te suggère vivement de t'intéresser à ces compétences très tôt si tu veux faire une belle carrière dans ce monde compétitif :

- Les compétences personnelles telles que la réflexion sur soi, l'autorégulation, l'auto-organisation, l'autodiscipline et l'auto-efficacité ;
- Les compétences sociales telles que la faculté de bien communiquer, collaborer et coopérer, la capacité de travailler en équipe, le soin apporté aux relations humaines, la responsabilité sociale, l'empathie, la tolérance à la diversité, la sensibilité culturelle ;
- La pensée analytique, la capacité de résoudre des problèmes, le sens critique et la créativité.

LES FORMATIONS UTILES AU METIERS DU NUMERIQUE

- Informatique et réseau
- Actuariat
- Mathématique Appliquée
- Statistique et Programmation
- Génie civil[3]
- ETC

Chère Faby,

Tu t'intéresses à un domaine très large et j'espère que tu vas continuer à nourrir cette passion, à te construire dans la polyvalence et à avoir envie d'apprendre constamment pour exceller dans ta passion.

Je signale aussi que les métiers du numérique sont très ouverts. Vous pouvez en embrasser certains sans nécessairement faire la série S. Vous pouvez faire la série L ou G et être à l'aise dans le domaine. Par rapport au niveau d'étude, juste avec le Bfem, on peut déjà s'intéresser à l'infographie ou aux multimédias.

Je serai toujours disponible pour répondre à tes questions, très chère.

Fatou Bintou.

Focus Polaris – Contenus Africains

Le continent africain connaît le plus fort taux de croissance d'internet au monde avec une progression annuelle de 20%, soit 73 millions de nouveaux abonnés.

A la fin de 2018, l'Afrique subsaharienne comptait 456 millions d'abonnés mobiles uniques, soit une augmentation de 20 millions par rapport à l'année précédente et un taux de pénétration de 44%. Environ 239 millions de personnes, soit 23% de la population, utilisent également l'Internet mobile de manière régulière. L'Afrique subsaharienne reste la région présentant le taux de croissance le plus élevé, avec un taux de croissance annuelle composé (TCAC) de 4,6% et 167 millions d'abonnés supplémentaires d'ici 2025. Ceci portera le nombre total d'abonnés à un peu plus de 600 millions, soit environ la moitié de la population.

Mais face à ses atouts énormes, il est assez triste, il faut le dire, de constater que dans tout cela, l'Afrique ne fait qu'accueillir et consommer. Nos téléphones sont fabriqués ailleurs, les applications et les sites sur lesquels nous naviguons proposent des contenus qui viennent d'ailleurs avec des illustrations qui ne nous ressemblent même pas. Les émoticônes, les vidéos suivantes et images sont souvent des personnages qui renvoient à tout sauf à l'Afrique.

L'impact est déjà considérable dans la mesure où nos imaginaires demeurent colonisés par le fait que l'Afrique doit toujours attendre les autres ou passer par les autres pour exister, se faire son image. En effet, il y a un combat de souveraineté à mener même dans le cyberspace car c'est un nouvel espace de compétition géostratégique et culturel.

L'absence de contenu purement africains continue de nourrir des stéréotypes et les médias continuent de partager l'image archétypale d'une Afrique dans le sang, la faim et la misère.

Toutefois, il y a heureusement certaines initiatives qui commencent à émerger pour changer le narratif sur les réseaux sociaux.

Par exemple, le blog Facebook "Everyday Africa" présente des photos prises par des téléphones portables à travers l'Afrique, dans le but de donner une image plus complète de la vie sur le continent que ne le permettent les grands médias.

Les images sont significatives dans leur distanciation symbolique par rapport à la représentation stéréotypée et pessimiste de l'Afrique comme un bloc homogène de violence, d'impuissance, de violations des droits de l'homme et de manque de démocratie.

De même, le blog "Voices of Africa" vise à raconter les histoires que le monde n'entend pas assez souvent. Les récits quotidiens d'Africains méritent d'être montrés.

8. Droit des enfants et Internet

*“La technologie est un couteau à double tranchant,
si le parent ne joue pas son rôle tôt.”*



Bonjour, je me nomme Adja et je suis avec mon enfant Djiby. Aujourd'hui, nous avons rendez-vous avec Coach Marième dans la tour de Polaris.

Marième

Bienvenue Adja, coucou Djiby. Vous allez bien j'espère. Merci d'être venu nous rendre visite dans cette fabrique de E-construction.

Adja

Mon enfant passe trop de temps sur les réseaux, avec des amis que nous ne connaissons pas, que nous n'avons jamais vu. Il est même prêt à pleurer pour que je lui laisse le portable.

Marième

Oui Adja, tu viens de poser le problème rencontré par beaucoup de parents de notre époque. En effet, au Sénégal, les réseaux sociaux font partie intégrante de la vie de la population. Selon l'ANSD, Plus de 58% des Sénégalais ont accès à internet, en mars 2017, 1,8 millions de Sénégalais sont actifs sur les réseaux sociaux.

Les enfants sont les principaux utilisateurs des réseaux sociaux. Le problème va très loin, car si tu observes bien, ma chère, les enfants utilisent le téléphone avant de savoir parler.

Ils savent naviguer sur Youtube avant même de savoir prononcer un nom!

Adja

Tu as parfaitement raison coach. Mais cela impacte leur socialisation.

Marième

La socialisation est le processus par lequel l'individu acquiert les valeurs et les manières de faire d'une société. Cette socialisation façonne grandement la sociabilité de l'être c'est-à-dire l'aptitude, la capacité à créer des liens avec les autres dans la société.

A ce propos, Norbert Elias disait « *le tissu des relations entre chaque individu constitue le fondement de la société* ». Les réseaux sociaux sont en train de rendre cette socialisation virtuelle. Le paradoxe c'est que dans les réseaux sociaux on peut se faire des amis mais ce sont des liens faibles car on est plus dans l'exposition du soi que dans l'interaction avec les autres. Donc la nouvelle génération est très exposée au risque de devenir individualiste.

Adja :

Je suis interpellée subitement par beaucoup de choses. Mon enfant, lorsqu'il est concentré sur son téléphone, il a même du mal à attirer son attention sur son repas.

Mais au niveau de leurs droits, quels sont les dangers ?

Marième :

les dangers des réseaux sociaux chez les enfants sont divers. Ils sont des cibles parfaites pour les cybercriminels qui

peuvent abuser d'eux sexuellement. Ces criminels utilisent généralement des faux comptes dans le but d'obtenir des propos ou photos obscènes à travers des chantages.

De plus, les enfants diffusent des données personnelles telles que leur nom, leur adresse, leurs photos de famille etc. Ces derniers ne savent pas que ces données diffusées font partie de leur vie privée qui est un de leurs droits –Nul enfant ne fera l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance- selon l'UNICEF. Les données personnelles divulguées sont de l'or pour les pirates.

Adja :

Qu'est-ce que les parents peuvent faire pour les aider ?

Marième :

Il faut savoir que certes, les outils numériques représentent une menace pour les jeunes, mais ils regorgent d'opportunités qu'ils doivent connaître et saisir. Chaque enfant a droit à l'éducation. Ils devraient savoir que l'éducation ne se limite pas à suivre des cours à l'école. Internet est rempli d'opportunités pour apprendre de nouvelles choses soit à travers des recherches, soit à travers des plateformes de formation gratuites et diplômantes. Il faut aussi que les parents sachent fixer des limites dans l'usage de ces outils. Il faut tout limiter et bien les encadrer pour éviter les dérapages.

Et toi Djiby, retiens bien ce que je vais te dire :

Les réseaux sociaux sont un monde d'opportunités, mais aussi un espace très dangereux qui pourrait te porter préju-

-dice si tu ne l'utilises pas à bon escient. Évite de partager tes données personnelles, refuse les cookies que les sites te proposent, ne clique jamais sur des liens dont tu ne connais pas l'origine et ne fais pas confiance à ceux que tu ne connais pas. Passe plus de temps avec tes parents et ne laisse pas les outils numériques représenter une barrière dans tes relations avec tes frères, sœurs, papa et maman.

Focus Polaris – Genre et numérique

Le numérique reconduit-il les normes et des rôles de genre ou, au contraire, permet-il de les subvertir ? Les possibilités d'accès et les usages sont-ils les mêmes pour tous et toutes ?

Quel est le rôle du numérique dans la construction, la déconstruction, l'évolution des stéréotypes et inégalités liées au genre ?

Le constat est triste lorsqu'on voit que le numérique aussi peut reconduire des stéréotypes liés au genre et ces stéréotypes existent et se propagent car les équipes techniques sont majoritairement composés d'hommes.

Par conséquent, on voit que les applications dotées d'assistance vocale utilisent des voix de femmes. Une publication de l'UNESCO, réalisée en collaboration avec l'Allemagne et la coalition EQUALS Skills, I'd Blush if I Could [Je rougirais si je le pouvais] démontre que « La soumission et la servilité exprimées par tant d'assistantes vocales est une illustration du préjugé sexiste véhiculé par les produits faisant appel à l'intelligence artificielle. »

En plus de ces préjugés, les inégalités demeurent criantes. Une recherche du Réseau Genre et TIC démontre « qu'au Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Mali, Mauritanie et Sénégal, les femmes bénéficient un tiers de fois moins que les hommes des avantages de la société de l'information. L'Afrique de l'Ouest leur réserve la seule place de consommatrices et n'opère aucun lien politique entre Tics, égalité de genre et développement durable. La connectivité représente le moindre des facteurs de la fracture numérique de genre. Les disparités s'avèrent plus criantes en matière de contrôle, de contenus et de capacités. »

Les hommes et femmes ont souvent accès aux mêmes outils, mais les équipes techniques sont déséquilibrées sur le genre car il y a plus d'hommes exerçant les métiers du numérique. En outre, on n'aborde pas assez la problématique du genre sur les Tics.

Au Sénégal, l'absence de données parfois pose problème mais, selon le ministère de l'économie numérique et des télécommunications, le taux d'inégalité hommes-femmes concernant l'accès à Internet avoisine les 30%. Les femmes étaient moins susceptibles que les hommes d'être en ligne.

Cette publication de l'UNESCO recommande aux entreprises et aux gouvernements :

- D'en finir avec la pratique consistant à doter par défaut d'une voix féminine les assistants vocaux numériques,
- D'encourager le développement des assistants vocaux numériques qui ne soient ni féminins ni masculins,
- Programmer les assistants vocaux numériques de manière à décourager les utilisateurs de faire l'usage d'insultes sexistes.
- Encourager l'interopérabilité afin que les utilisateurs puissent choisir eux même le type de voix de leurs assistants numériques.
- D'obliger les concepteurs d'assistants numériques générés par l'intelligence artificielle, à rappeler aux utilisateurs que la technologie est une machine. Et enfin, ce qui est primordial,
- Doter les filles et les femmes des compétences techniques nécessaires pour qu'elles puissent concevoir de nouvelles technologies au même titre que les hommes.
- Source : UNESCO, Améliorer l'égalité des genres dans le numérique et éliminer les stéréotypes dans l'intelligence artificielle.

9. Désinformation sur Internet

“Les fake news, aussi illusoires que le cheval de troie, se répandent aussi vite que Maalaw.”



Des chercheurs de l'Université Cheikh Anta Diop ont découvert que le vinaigre est efficace pour prévenir la covid-19. Son acidité peut tuer facilement le virus.

Hum, c'est louche ça ! Je vais voir une spécialiste.

Adrien

Chère coach, qu'est-ce tu penses de cette information relayant un certain traitement à base de vinaigre ?

Arame

Je pense que c'est ce qu'on appelle un fake-news ou infox. Ce sont des nouvelles mensongères construites de toutes pièces pour tromper le public.

Et derrière ce terme, se cache plusieurs notions qui sont les canulars, les thèses complotistes, des publications visant à discréditer une personne ou des faits réels, une fausse histoire inventée pour créer le buzz. Plus précisément, dans "fake news", nous avons Fake qui signifie Faux et News qui signifie informations. Par conséquent, par Fake News, il faut entendre une information truquée, distillée le plus souvent dans une intention malveillante de manipulation des opinions.

Adrien

Donc coach, si je comprends bien, toutes les publications disant que le fait de s'exposer au soleil à des températures supérieures à 25°C tue le virus sont fausses ?

Arame

Oui, c'est comme dire que le Sénégal est un pays sur la planète Mars. Les infox ne servent qu'à distraire de l'essentiel et à manipuler.

Heureusement le Sénégal a prévu des mesures pour dissuader les acteurs de ces mises en scène fallacieuses. A ce propos, « L'article 255 du Code pénal sénégalais prévoit que toute personne coupable de diffusion, divulgation ou reproduction par quelque moyen que ce soit, de nouvelles fausses est passible d'une peine d'emprisonnement d'un à trois ans, d'une amende de 100 000 à 1 500 000 francs CFA, avec la possibilité d'une interdiction de séjours pendant cinq ans au plus »
Donc il faut faire attention à ce qu'on diffuse sur Internet.

Adrien

Et alors, quelles sont les astuces pour ceux qui s'informent sur internet ?

Arame

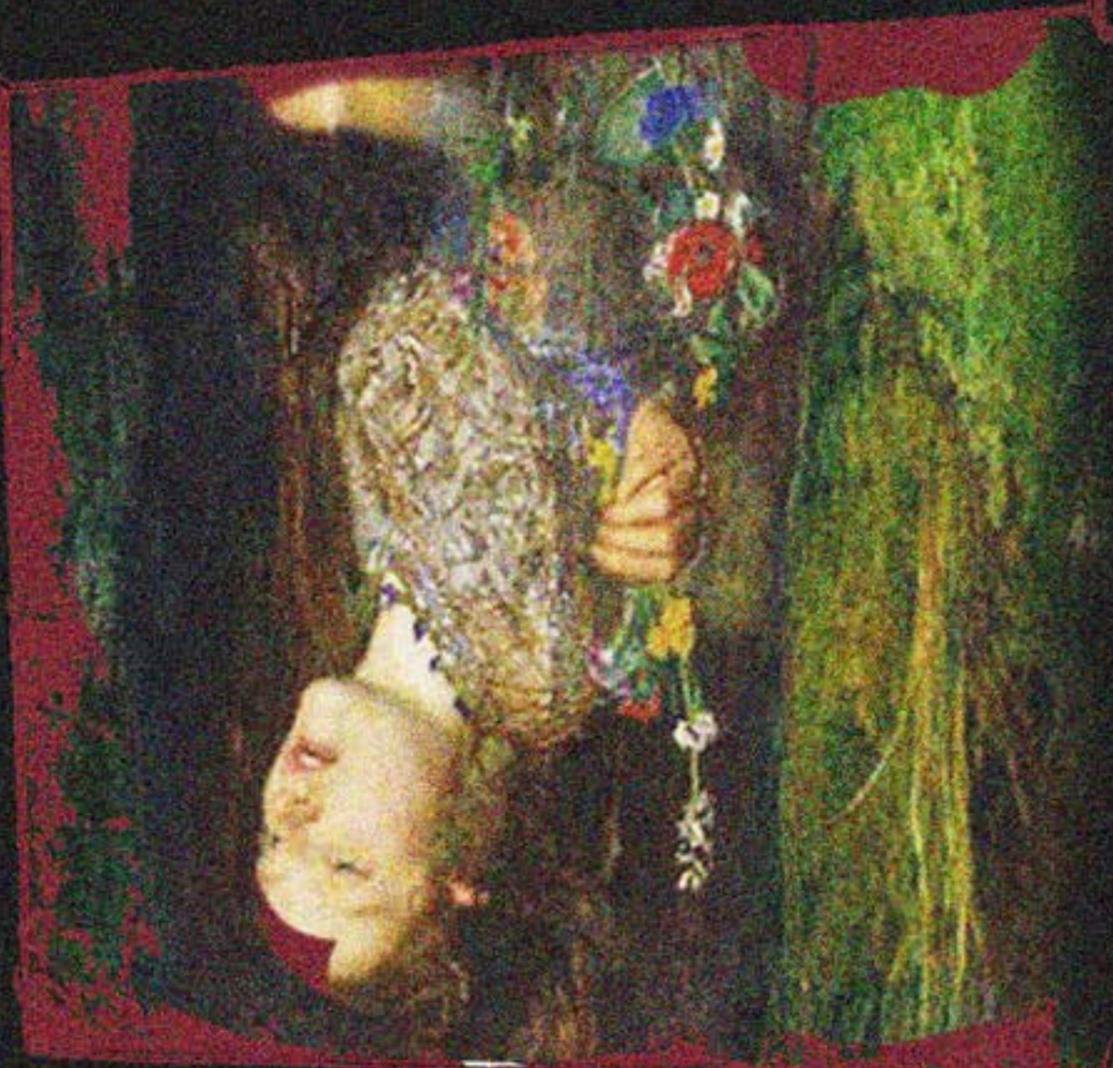
Il faut toujours vérifier la source de l'information et qui la relaie. Très souvent, il ne faut pas hésiter à multiplier ses sources d'informations pour confronter les contenus auxquels on est exposé.

Souvent rien qu'une mauvaise syntaxe, une orthographe douteuse, une chronologie incomplète ou encore des images hors contexte doivent vous mettre en garde.

Il y a aussi des outils qui peuvent aider à vérifier la véracité des informations comme Africa Check, Décodex, Faky ou encore Hoax Buster.

10. Les contenus inappropriés sur internet

*“Bëy dafay and ak moroomu bëyëm sou bañé bukki rééré
ko.”*



Bienvenue à bord du Boing 2.0. C'est un vol complètement virtuel où le cabine de pilotage n'est que votre clavier. Chers passagers, la météo numérique n'est pas toujours bonne, l'avion sera secoué parfois par les tempêtes des contenus inappropriés.

Un passager

Qu'est-ce qu'un contenu inapproprié ?

Anne Marie

Les contenus inappropriés sont des images ou informations qui peuvent bouleverser psychologiquement l'enfant. Chers passagers, lorsque votre enfant est connecté, selon ce qu'il fait sur Internet, il est susceptible d'être exposé à un contenu réservé aux adultes, des informations inexactes capables de le conduire à adopter des comportements dangereux, voire illégaux.

Une étude intitulée "Children Online" du Kaspersky Lab démontre que 2 tiers des enfants sont confrontés à des contenus inappropriés. Donc les enfants sont les plus exposés, attachez bien leur ceinture.

Un passager

Que considère-t-on précisément comme contenu inapproprié ?

Anne Marie : cela pourrait-être du matériel pornographique, du contenu contenant des jurons, des sites qui encouragent le vandalisme, la criminalité, le terrorisme, le racisme, le sexisme, les troubles de l'alimentation, voire le suicide. A cela s'ajoutent les images, vidéos ou jeux montrant des images de violence ou de cruauté envers autrui ou avec des animaux.

Certains sites de jeu peuvent aussi exposer les enfants à ces contenus malveillants ainsi que les salles de discussion non modérées - où personne ne supervise la conversation et n'interdit que des commentaires inappropriés.

Pour avoir un vol tranquille, respecter scrupuleusement les consignes de sécurité.

Des outils tels que les contrôles parentaux peuvent aider à protéger vos enfants d'accéder à un contenu inapproprié, mais vous ne pouvez pas vérifier tout ce qu'ils voient sur Internet. Vous devez les aider à éviter les contenus inappropriés et à les gérer s'ils le voient. La première étape consiste à leur en parler.

En mettant en place quelques mesures simples, vous pouvez aider votre enfant à éviter les contenus inappropriés et à se concentrer sur le meilleur de l'Internet. Voici des informations permettant de définir les paramètres appropriés sur les plates-formes les plus populaires que vous pouvez faire :

- Utiliser le vérificateur de confidentialité Facebook
- Définir le mode restreint YouTube
- Activer Google SafeSearch.

Focus Polaris – Inégalité d'accès et d'usage

En 2004, moins de 3 % des Africains disposaient d'une ligne de téléphonie fixe. Fin 2018, l'Afrique compte 456 millions d'abonnés mobiles uniques, soit un taux de pénétration de 44 %. La croissance du marché y est plus forte que dans n'importe quelle autre région du monde et le nombre d'abonnés devrait grimper à 600 millions en 2025. Et malgré ce grand taux de personnes disposant de smartphone et ayant accès à Internet on remarque que certaines personnes utilisent mieux internet que d'autres. Quelle en est l'origine ?

On remarque qu'en Afrique de plus en plus de personnes ont un téléphone portable et ont accès à Internet, même il est plus facile d'avoir accès à internet en ville qu'aux villages. Au Sénégal plus de 9.6 millions de personnes utilisent internet.

Le taux de pénétration du mobile et d'Internet bat des records d'année année, mais ces technologies arrivent aussi avec leur lot d'inégalités d'accès et d'usage.

D'abord, le fossé noté au niveau de l'inégalité d'accès et d'usage à la fois est lié à un taux faible d'alphabétisation. En Afrique, la plupart des gens, notamment les plus pauvres, ne savent ni lire ni écrire. 54% de la population sénégalaise ne sont pas scolarisées dont 62% sont des filles contre 43% de garçons. Sachant que les téléphones et l'essentiel de nos applications sont en français ou en anglais, cela constitue un véritable blocage. Pour les personnes non scolarisées, l'expérience numérique se limite à WhatsApp grâce à la possibilité que l'application offre à faire des messages vocaux.

La conséquence directe au niveau éducatif c'est que certains élèves n'ont pas accès aux mêmes ressources dont disposent ceux qui sont en zones urbaines et pire encore, dans des situations de crise comme la Covid-19, au moment où des apprenants ont pu poursuivre en ligne leurs enseignement, d'autres, faute déjà d'électricité ne pouvait espérer un téléphone pour se connecter et faire un cours en ligne.

L'autre gap créé est lié à l'inégal accès à l'information. Les populations en zone reculée n'ont accès qu'à la radio très souvent.

On peut retenir qu'au Sénégal, il y a un problème d'accès, qui n'est pas consubstantielle à la disponibilité des moyens pour payer un smartphone, mais surtout à des installations de base comme l'électricité. Par rapport aux usages, le principal problème reste la non-scolarisation et l'absence de contenu adapté à cette couche de la population qui n'utilise que les langues locales.

11. Intelligence artificielle

“L’intelligence artificielle sera soit la meilleure, soit la pire chose qui soit arrivée à l’humanité.”

- Stephen Hawking



Chers enfants, j'espère que vous allez bien ?

Les élèves

Oui Madame

Madame

Ravi de savoir que vous êtes d'attaque pour cette journée qui s'annonce.

Alors, hier je vous avais donné un exercice à faire à la maison dans lequel je vous demande de décrire vos rêves. N'est-ce pas mes anges ?

Les élèves

Ouiiiii Madame

Madame

Super, qui va se lancer pour nous raconter son rêve ?

Mouhamadou

Moi Madame!

Madame

Bravo Mouhamadou, on t'écoute!

Mouhamadou

J'ai rêvé d'avoir une maison construite par des robots et chaque jour c'est un robot qui s'appelle Soumaya qui me fait mon plat préféré. Quand je dois me laver, je cligne les yeux et mes lentilles intelligentes déclenche la chasse d'eau.

Madame

Mais Mouhamadou , waaw, ton rêve est juste fantastique et tu sais quoi, nous tous nous aimerions vivre cela.

C'est digne d'une science-fiction mais, chers élèves, ce que votre camarade vient de raconter peut exister vraiment et la science est en train de faire de grandes avancées dessus.

C'est ce qu'on appelle l'intelligence artificielle.

L'intelligence artificielle est le fait de mettre en place des techniques pour faire imiter aux machines une intelligence réelle.

Par exemple, on peut faire de sorte que pour ouvrir ton cartable, il faut que la machine reconnaisse ton empreinte digitale. La reconnaissance vocale est aussi un miracle de l'IA que nous vivons déjà.

Toto

Madame, j'aimerais créer des machines comme ça moi aussi.

Madame

C'est très possible mon cher. Tu te rappelles nous avons parlé des métiers du numérique la dernière fois, donc tu peux

te spécialiser plus tard bel et bien dans ce domaine!

Madame

L'intelligence artificielle fait ses preuves presque dans tous les domaines. Désormais des médecins peuvent faire des opérations chirurgicales à distance, dans la finance, c'est avec des machines qu'on évalue les risques, dans le domaine militaire, on inclut une forme de prise de décision dans le mécanisme intégré des drones. C'est juste Waouh

Rama

Mais Madame comment une machine réfléchit ? Ont - elles des cerveaux comme nous ?

Madame (un sourire aux lèvres)

En effet, de manière pratique, Rama, la machine mémorise plutôt des comportements à l'aide de bases de données et d'algorithmes. Cette mémorisation lui permet de savoir quelle réaction avoir face à tel ou tel autre problème.

Pour mesurer le niveau d'intelligence de la machine, on lui passe le test de Turing. C'est du nom de Alan Turing qui est un mathématicien britannique qui, en 1950, fut le premier à s'interroger sur les capacités de doter une intelligence aux machines.

Chers élèves : retenez que l'intelligence artificielle est un vaste champ de possibilités et on vient à peine de l'explorer véritablement.

Vous pouvez demain créer des portes intelligentes, des voi-

-tures qui se conduisent sans chauffeurs, créer des appareils avec lesquels vous pouvez communiquer avec vos amis en simulation 3D.

Je serai déjà vieille, j'espère que vous n'oublierez pas votre maîtresse et que vous me ferez une chaise volante.

Les élèves se mirent à rire, la cloche sonna.

Madame

Allez les enfants, c'est la pause. Sortez et soyez prudents.

12. Entrepreneuriat et Numérique

L'internet devient un nouvel investissement pour les entrepreneurs.



Bachir

Ma sœur, ton thiakry est délicieux. Les élèves se l'arrachent à la pause. Parfois, le prof pense que je suis le cours alors que je pense au "thiakry" que je vais acheter chez toi à la pause. Mais je pense que vous pouvez élargir l'empreinte et l'influence de votre marque.

Mère Thiakry

Ah bon, comment vais-je faire ?

Bachir

Vous être d'abord ce qu'on appelle une entrepreneure. L'entrepreneuriat est le fait de créer une activité dont on est l'initiateur dans le but de créer de la valeur (richesse et emploi). Pour vous faire connaître davantage, vous pouvez profiter de la magie des outils numériques, particulièrement les réseaux sociaux.

Mère Thiakry

huh Bachir, cela me servira à quoi ?

Bachir

Vous pouvez, tout simplement avec votre smartphone présenter votre marque et vos produits et vous serez connus et suivis au-delà de l'école. Le numérique permet aux entrepreneurs d'être compétitif sur le marché c'est-à-dire de pouvoir proposer des biens ou services sur le marché via des plateformes numériques ou encore sur les réseaux sociaux qui sont utilisés pour beaucoup professionnellement.

Le numérique permet aussi aux entrepreneurs de maintenir

et de développer leurs activités.

Par exemple, des personnes peuvent découvrir sur un site en ligne ce que vous proposez et vont passer une commande et se faire livrer. Par conséquent vous élargissez votre clientèle au-delà de l'école.

Mère Thiakry

Imagine je commence à livrer du thiakry dans tout le pays, waw, c'est magique ça.

Bachir

Trop et ce n'est pas fini. Le numérique propose aussi comme avantage à l'entrepreneur d'améliorer sa relation avec sa clientèle c'est-à-dire qu'il lui permet de donner de la visibilité à son activité, maintenir le lien avec ses clients, et de se faire connaître auprès d'un public plus large.

Il faut juste signaler que tout n'est pas encore parfait.

Mère Thiakry

On peut risquer quoi alors ?

Bachir

Le numérique n'est pas sans risque pour l'entrepreneuriat, le risque majeur que l'on peut soulever est le piratage de données ou le « rançongiciel », mais aussi il y'a bien d'autres risques liés aux relations humaines et au marketing notamment par rapport à la réputation de l'entreprise. Il y a en plus les risques liés à la juridiction avec le respect de la protection de

la vie privée, le respect de la protection de données, et de la confidentialité...

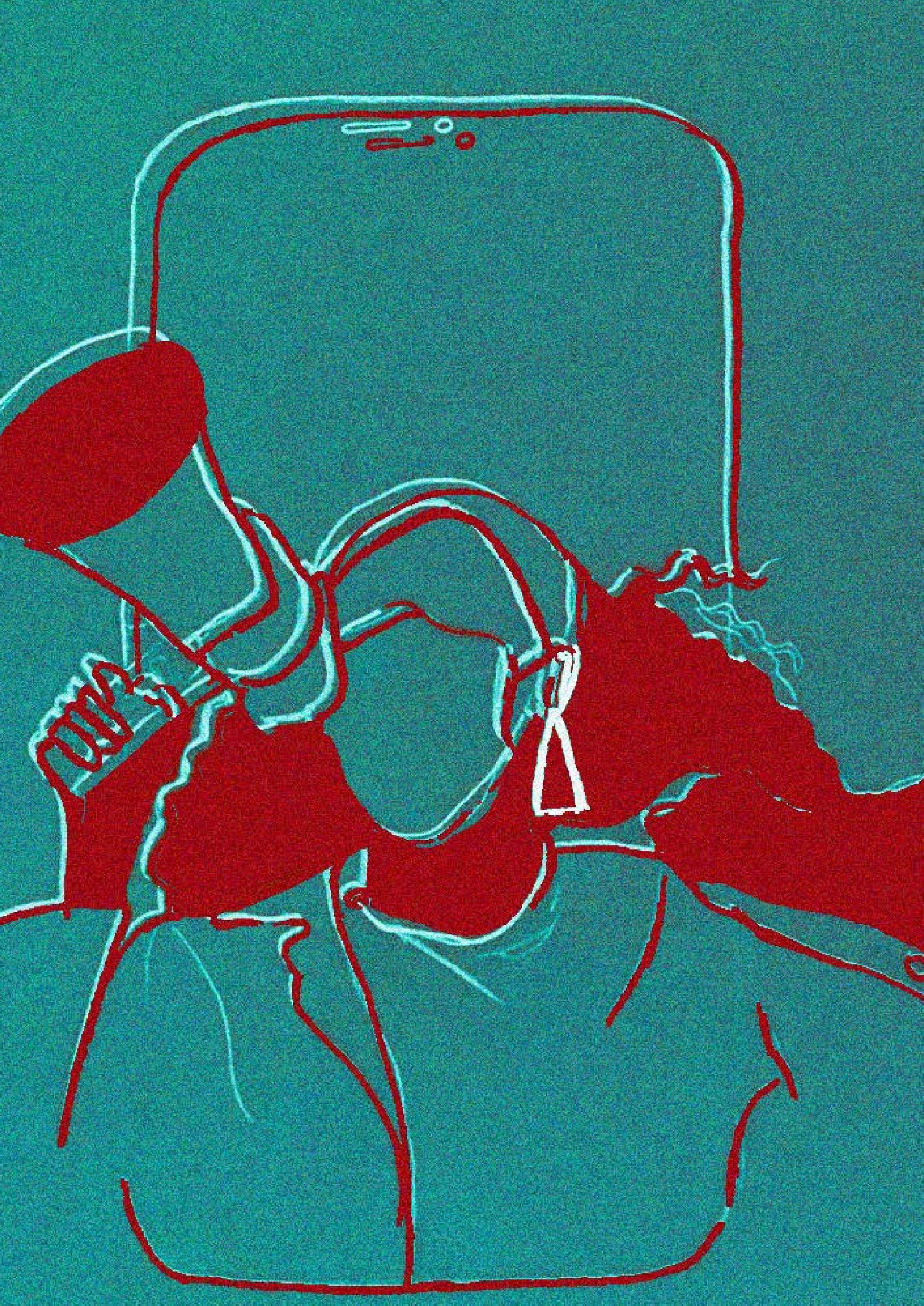
Des personnes mal intentionnées peuvent créer une page identique à la tienne pour se faire passer pour vous et cela peut nuire à votre activité. Mais lorsque vous constatez cela, n'hésitez pas à le signaler et à les faire signaler par vos ami.es.

Mère thiakry

Merci énormément. Je t'offre un thiakry pour ça mon fidèle client.

13. Numérique et Engagement citoyen

Les réseaux peuvent nous servir de voix lorsque la justice n'écoute pas la notre.



Fatoumata :

Hey Coumba, tu parles toujours de droits des enfants et pourquoi tu n'as pas été à la marche d'hier organisée par l'association Fleurs de l'espoir sur la protection numérique des enfants ?

Coumba Deguène

Salut ma chère, cette marche, c'est moi qui ai tout organisé et mobilisé les marcheurs.

Fatoumata :

Mais comment est-ce possible, personne ne t'a vue ?

Coumba Deguène

J'ai tout fait depuis mon canapé avec mon téléphone. C'est moi qui ai créé le Hahstag, #lavoixdesenfantscompte » qui a généré en une semaine plus d'un million d'interactions.

Fatoumata

Hééé, ma sœur est devenue utile même, (rires). Mais plus sérieusement, c'est vraiment de la magie.

Coumba Deguène

En effet, dans une démocratie, les citoyens ont la possibilité de participer au débat public, de confronter les idées et d'exprimer leur opposition. Et désormais, avec l'avènement des réseaux sociaux, on voit en réalité l'élargissement, dans un cadre virtuel certes, des champs et

les possibilités de la participation citoyenne.

Fatoumata

je suis d'accord avec toi. Nous avons une démocratie représentative, et nous pouvons grâce à ces outils, ne plus compter sur les représentants pour impulser des actions concrètes en faveur du bien-être de nos communautés.

Coumba Déguène

On a des exemples très pertinents à ce propos. Il y a Moussokoro Diop, experte en communication digitale qui fait partie des initiateurs du Hashtag #NonAuxMurs pour alerter les autorités sur la question des constructions sur le littoral.

Il y a aussi l'environnementaliste Abdou Touré qui œuvre beaucoup pour la protection de l'environnement et lance souvent des initiatives de reboisement. Il a lancé lui aussi le #QuartierVertChallenge sur twitter.

Les initiatives citoyennes foisonnent dans tous les domaines. De la politique, à l'humanitaire en passant par l'éducation.

Fatoumata

Absolument, des entrepreneurs sociaux comme Sophie Gueye fondatrice des Racines de l'Espoir ont pu sauver des vies juste en faisant une publication sur Facebook ou Instagram pour interpeller les internautes et les inviter à aider à hauteur de leurs moyens.

Coumba Déguène

Il ne faut juste pas qu'on pense que le numérique va remplacer le combat sur le terrain, il le complète. Le numérique permet d'impulser des initiatives, d'amplifier les voix pour toucher le plus de personnes susceptibles d'être intéressées, mais il faut toujours des actions sur le terrain, auprès des populations, pour compléter et concrétiser cet engagement.

Fatoumata

Donc, sur les réseaux sociaux, au lieu de demeurer consommateurs passifs, nous pouvons choisir d'impacter positivement. Tu as des astuces à partager?

Coumba Déguène

Oui il y en a beaucoup. Aujourd'hui, vous pouvez faire une cagnotte en ligne pour un projet communautaire sans attendre l'intervention de l'Etat. Il est possible aussi de porter des causes citoyennes en utilisant les pétitions à travers des plateformes comme change.org. Des citoyens peuvent aussi utiliser la magie du numérique pour créer des plateformes pour un budget participatif en faveur des projets locaux.

L'éducation à la citoyenneté numérique

Dans un univers idéal, le monde du numérique serait sûr et éthique. Un monde où nos droits seraient protégés ainsi que toutes nos informations. Un monde où les citoyens seraient responsables, se respecteraient mutuellement et jouiraient de leurs droits et de toutes les opportunités que ce monde offre, tout en évitant ses pièges.

Est-ce une utopie ? Non. Mais comment y parvenir ?

Par l'éducation à la citoyenneté numérique. D'une part, elle nous prépare à l'accès et à l'utilisation des technologies et des données numériques. Et d'autre part, elle complète notre conscience citoyenne et garantit nos droits et nos devoirs en société.

Qui en sont les acteurs ?

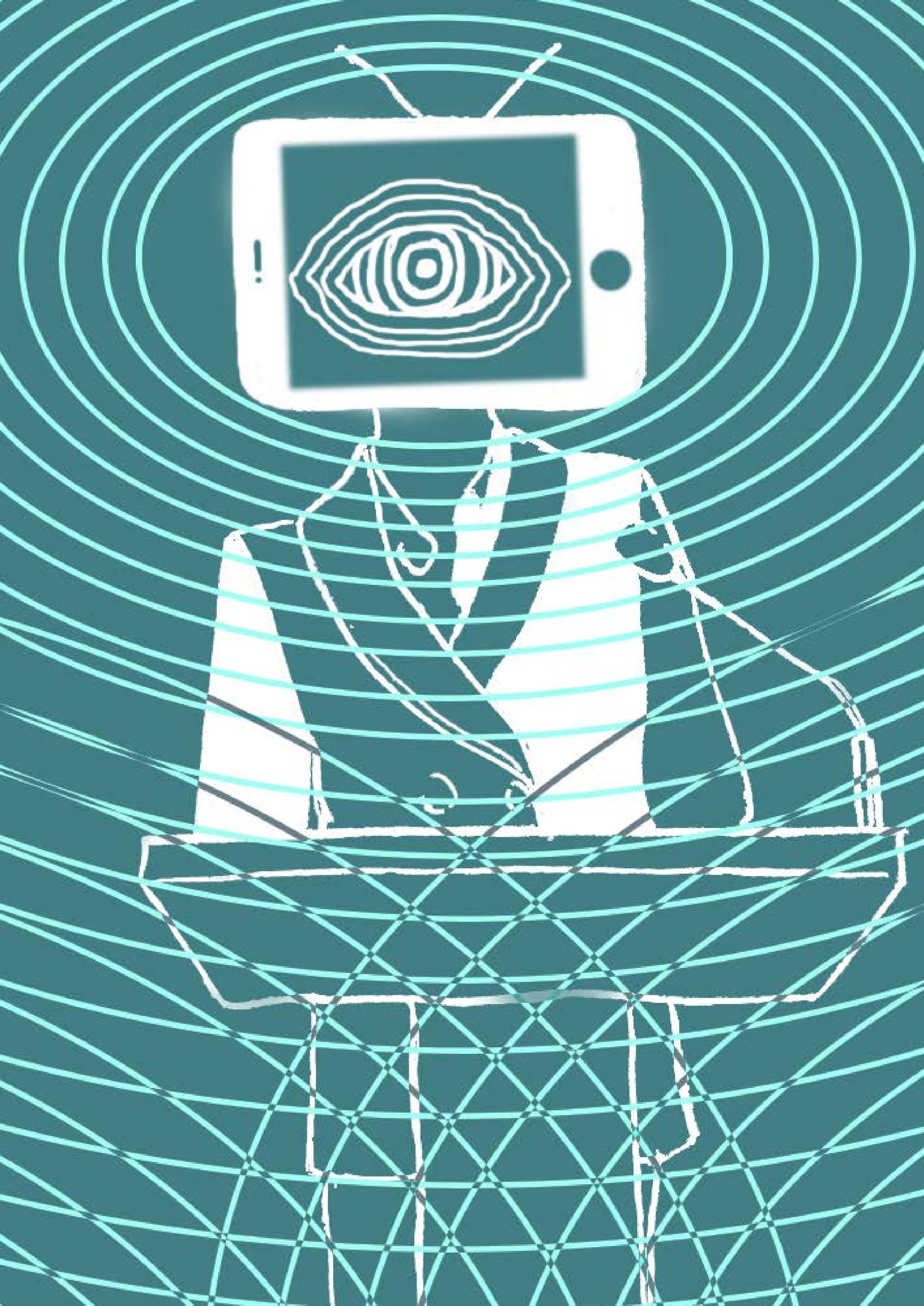
Les autorités publiques, les établissements d'enseignement et de formation, les éducateurs et les organisations qui travaillent avec et pour les jeunes. Les parents ont également un rôle primordial à jouer dans cette éducation à la citoyenneté numérique et la réduction des incivilités en ligne.

Ce manuel arrive à son heure et contribuera à faire de nos jeunes des citoyens de leur temps, éduqués, responsables, autonomes, engagés et épanouis.

Arame Gueye Sène, Directrice Exécutive de Social Change Factory

14. Reconfiguration du jeu démocratique avec le numérique

*Si vous n'avez aucun contrôle sur votre esprit, quelqu'un
d'autre l'aura.*



Journaliste :

Mesdames et messieurs, aujourd'hui, sur notre plateau nous avons l'éminente experte en démocratie Ndeye Maty pour nous décrypter les nouvelles trajectoires des jeux démocratiques à l'ère du numérique
Ndeye Maty, bienvenue

Ndeye Maty :

Merci

Journaliste :

Quelle analyse faites-vous du rapport entre gouvernants et gouvernés à l'ère du numérique ?

Ndeye Maty :

Nous sommes désormais embarqués dans une ère où les liens entre les réseaux sociaux et la politique sont appelés à se renforcer. Les réseaux sociaux redessinent même les manières de faire de la politique.

D'abord on constate que l'intervention des réseaux sociaux a substitué les rapports verticaux, hiérarchiques en un schéma horizontal. Horizontal car l'internaute est désormais un acteur direct au pied de tout le monde. Dès lors, les réseaux sociaux en s'offrant comme nouveaux espaces de participation et de contestation, reconfigurent le rapport du citoyen à l'espace public. Les réseaux sociaux ont aplani les rapports entre les gouvernants et les gouvernés.

N'importe quel citoyen peut interpeller un représentant ou lui répondre sur une question sans intermédiaire sur les réseaux sociaux.

Journaliste :

La démocratie est aujourd'hui à l'épreuve des manipulations numériques, que peux-tu nous expliquer sur cela ?

Ndeye Maty :

Je vais commencer par un exemple très révélateur. « Au Nigeria, six semaines avant la présidentielle de 2015, un milliardaire local qui, selon les déclarations de M. Wylie, était « affolé par la possible victoire du candidat de l'opposition », M. Muhammadu Buhari, s'offre pour 2 millions de dollars (1,75 million d'euros) les services de Cambridge Analytica. Recourant à des spécialistes de vols d'informations numériques (hackers), celle-ci fait circuler le dossier médical du candidat Buhari, alors âgé de 72 ans, sur les réseaux sociaux, laissant entendre que sa santé ne lui permettrait pas d'exercer le pouvoir. »

C'est frustrant de le dire mais des pays africains notamment le Kenya et le Nigéria ont servi de cobayes à Cambridge Analytica pour tester des techniques frauduleuses durant les élections. Il s'agit d'une stratégie qui consiste à collecter principalement sur Facebook, les données personnelles en ligne de millions de citoyens : âge, sexe, préférences esthétiques, culturelles ou politiques. Ensuite, analyser ces informations pour définir des microcatégories. Enfin, orienter les choix individuels, à l'aide d'algorithmes, par le biais

d'une propagande taillée sur mesure, sur les plates-formes numériques. Donc si nous ne protégeons pas nos données, les élections à venir peuvent être teintées durant tout leur processus de propagande, de désinformations taillées sur mesures.

Journaliste :

Ce vers quoi tout cela peut nous mener doit nous faire peur. Cela me permet de rebondir sur une autre question. Pourquoi en Afrique on coupe systématiquement les réseaux sociaux lors des élections ?

Ndeye Maty

Couper les réseaux sociaux est presque devenu le premier point du programme des présidents sortant lors des élections. Dès lors qu'il s'agit d'un canal pour contourner les médias traditionnels qui sont souvent contrôlés, et qu'ils permettent d'informer et d'organiser, certains dirigeants les considèrent pour des menaces. En Afrique, on a compté en 2020, 20 interruptions des réseaux sociaux touchant 12 pays. Les perturbations ont duré un jour ou moins, au Burundi, en Égypte et au Togo, à près de 90 jours dans certaines parties de la région d'Oromia en Éthiopie. Un récent blocage des médias sociaux au Tchad a duré plus d'un an.

C'est une vraie entorse à la liberté d'expression qui est un aspect fondamental de la démocratie. Les dirigeants gagneraient à considérer ces outils comme des espaces de consultation, des moyens de tâter le pouls de la population pour faire les bons choix et non des espaces à censurer.

Il demeure surtout crucial de faire en sorte que les doléanc-

-es des citoyens soient prises en compte dans les instances de prise de décisions.

Journaliste :

face à ces nouveaux paramètres, que serait le sort de nos démocraties ?

Ndeye Maty

Nous avons déjà vu comment les réseaux sociaux ont pu contribuer amplement dans le succès de certaines révolutions qui sont aujourd'hui des victoires démocratiques. Je pense naturellement aux printemps arabes. On a vu aussi comment le monde a soutenu les nigériens lors de leurs manifestations pour mettre fin aux violences des forces de police.

Récemment au Sénégal, avec le hashtag #FreeSenegal en particulier, les réseaux sociaux ont grandement impacté le déroulement des soulèvements du mois de mars dernier.

Tous ces exemples me font penser que la démocratie pourrait bien avoir de beaux lendemains car les leviers pour renforcer la démocratie participative se multiplient.

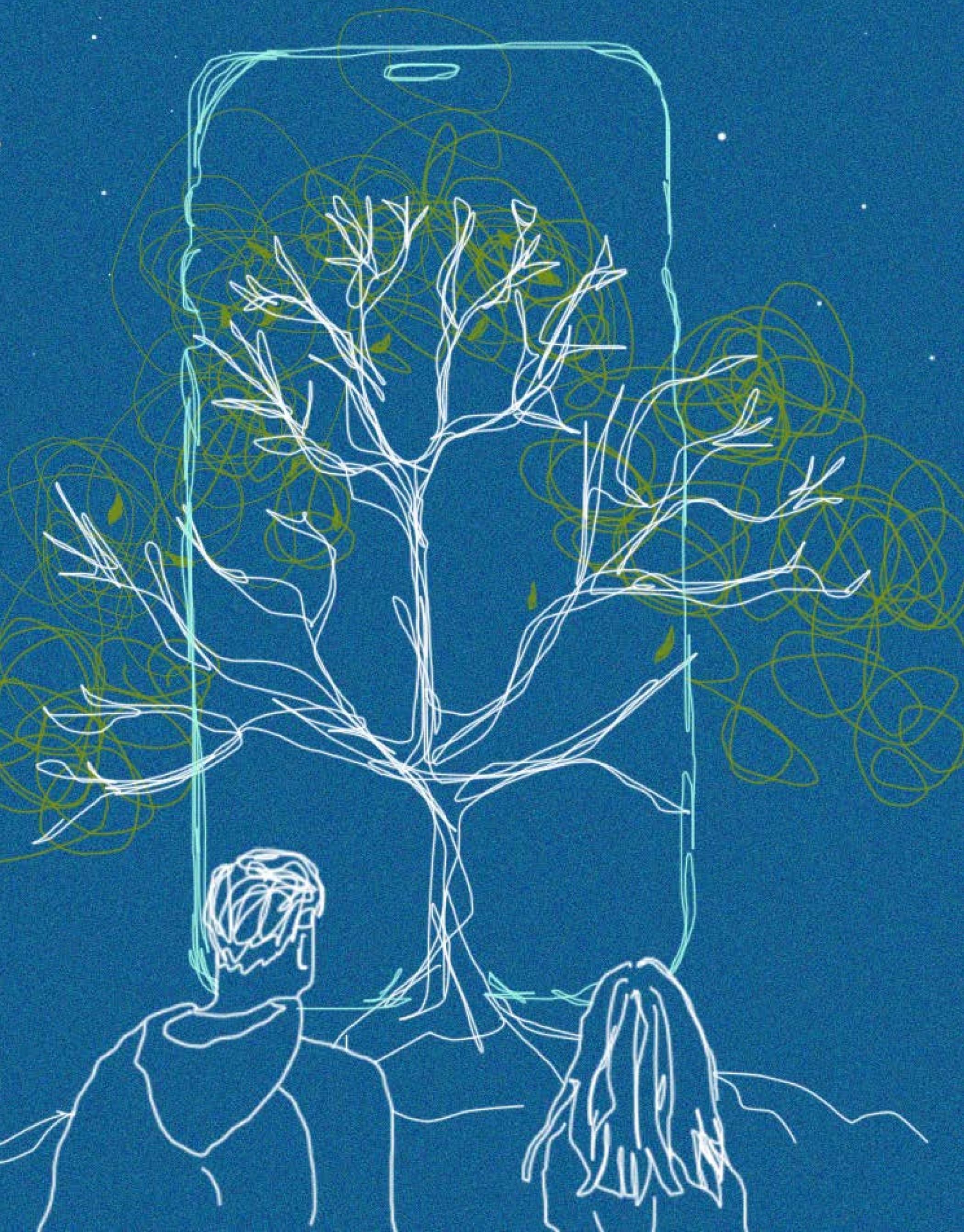
Il faut encore que les dirigeants surtout apprennent à en faire non des niches d'ennemis mais une opportunité de dialogue, de transparence et de maintien de la proximité avec les populations.

Journaliste

Ndeye Maty, merci pour ces intéressants éclaircissements.

15. Numérique et Environnement

*Le réchauffement climatique empire de jour en jour,
alors profitons de la nature avant qu'elle ne cesse d'être.*



Agnès

Tonton Gilbert, chaque soir je vous vois contempler les étoiles, sourire, monologuer.

Comment trouves-tu du plaisir dans cela ?

Tonton Gilbert

Ma nièce, comme tu vois, vous êtes tout le temps exposé à vos écrans, et la conséquence de cela c'est que vous ne voyez plus ce qui se passe autour de vous. Vous ne savez plus contempler la danse de ces pépites lumineuses du ciel, apprécier le vol d'un oiseau, vous laisser emporter par le ruissellement d'un cours d'eau. Et avant qu'on ne bousille complètement notre environnement, j'aimerais en profiter.

Agnès

Est-ce que les appareils numériques polluent aussi l'environnement ?

Tonton Gilbert

Tu sais, ces appareils sont coûteux en énergie et ont un impact néfaste sur l'environnement. Pour les fabriquer, il y a beaucoup de matières premières utilisées comme l'aluminium, cuivre, l'étain, le zinc, le chrome ou encore le nickel. Ensuite la fabrication en soi consomme beaucoup d'énergie et enfin la distribution.

Agnès

Waw, donc nos machines épuisent les ressources de la planète ?

Tonton Gilbert

A une vitesse plus rapide qu'on ne puisse imaginer d'ailleurs. Il faut environ 50 à 350 fois son poids en matière pour produire un appareil électrique. Par exemple, il faut 800 kg de matière pour fabriquer un ordinateur portable.

Agnès

Ensuite la distribution brûle du carburant et ça pollue

Tonton Gilbert

J'aime te parler car tu es intelligente. Tu sais ma chère, avant même la distribution, un smartphone peut faire 4 fois le tour du monde pour sa fabrication. La plupart du temps, c'est en Asie du Sud-Est, en Australie, en Afrique centrale ou Amérique du Sud qu'on extrait et transforme la matière première. Ensuite, on s'envole vers les États-Unis pour la conception. Escale en Asie, aux États-Unis ou Europe pour la fabrication des principaux composants et enfin, l'assemblage se fait en Asie du Sud-Est.

Agnès

Waaaaw, qui pouvait imaginer tout cela. On se plait bien dans le luxe de nos smartphones et nous voulons tous avoir le dernier téléphone sur le marché mais nous devons prendre garde au plus vite.

Tonton Gilbert

Ah oui. Une fois entre nos mains, ces appareils sont tout le temps allumés, on navigue de plus en plus sur internet, et nos données stockées font engloutir des masses d'énergies inimaginables aux data centers. Il nous faut adopter la notion de numérique responsable.

Agnès

Numérique responsable veut dire quoi ?

Tonton Gilbert

C'est faire de sorte que chaque personne, à un niveau individuel, fasse le nécessaire pour une utilisation sobre des outils numériques.

Il faut éviter d'abord de multiplier les appareils et les acheter en fonction des besoins. Avant d'acheter un appareil, il est possible de se renseigner sur les labels environnementaux pour choisir des matériels respectueux de l'environnement.

Par exemple, pour les écrans et les ordinateurs, il y a le label Epat[4], pour les ordinateurs, imprimantes, téléphones portables, il y a aussi le label L'Ange Bleu.

Il faut éviter de changer les appareils comme vous changez d'habits. Vouloir un portable neuf à chaque anniversaire ou à chaque fin d'année, c'est déraisonnable. Si vous gardez les ordinateurs et portables pendant 2 à 4 ans, cela peut diminuer leur impact écologique de moitié.

En plus, il faut éviter les appareils allumés à longueur de journée et désactiver les fonctions GPS, Wifi et Bluetooth

sur votre téléphone ou tablette lorsque vous ne vous en servez pas.
Ne conservez que ce qui est utile et stockez le minimum en ligne.

Voilà un certain nombre d'attitude numériquement responsable parmi plusieurs autres que nous pouvons tous adopter dans la maison.

Agnès

Donc soyons tous des personnes à la page et respectueuses de notre environnement.

Tonton Gilbert

Je serai encore plus fier de toi !

Paix et numérique

*Même dans le virtuel, les claviers doivent respirer
l'humanisme.*



Focus Polaris – Paix et numérique

La révolution numérique a transformé le paysage de l'humanitaire, du développement et de la consolidation de la paix, créant de nouvelles voies pour les interventions basées sur les données, ainsi qu'un écosystème plus large d'acteurs, de rôles et de relations pertinents. Les plateformes de médias sociaux, les moteurs de recherche et les organismes de presse en ligne jouent un rôle de plus en plus important dans l'intégrité des élections, le discours civique et la formation de l'identité des groupes, avec des impacts hors ligne sur la paix et la cohésion sociale.

Les outils numériques peuvent servir à améliorer la vie des populations, mais ils arrivent avec leur lot de désavantages liés à leurs aptitudes à saper la cohésion politique et sociale d'un pays facilement.

Certaines méthodes sont répertoriées par ADAPT Peacebuilding :

Ciblage : Les propagateurs d'opérations de désinformation collectent des renseignements sur leurs publics cibles via des canaux ouverts sur le Web et des analyses recueillies par des agences de publicité numérique.

Création de contenu : Les agents créent et conservent du contenu à résonance émotionnelle ou incitatif (audio/visuel, information textuelle) pour l'utiliser comme arme, y compris la propagande, la désinformation et la désinformation.

Diffusion : Les récits sont systématiquement diffusés par de multiples moyens, en fusionnant les médias sociaux et traditionnels, ainsi que les canaux hors ligne tels que les documents imprimés ou les rassemblements publics.

Amplification : Les récits propagés sont ensuite amplifiés par des réseaux de zombies, des comptes inauthentiques, des influenceurs, le détournement de hashtags, l'astroturfing (imitation d'actions populaires à l'aide de comptes inauthentiques coordonnés) et le trading up the chain (plantation d'histoires dans de petits points de vente où elles peuvent ensuite être reprises par de plus grands).
La distraction : Tous les acteurs du système collaborent pour empêcher toute prise de sens objective dans la zone d'opérations visée en créant des distractions, en perturbant les infrastructures de télécommunications ou en interdisant les plateformes de médias sociaux.

Face à ces méthodes, les pays doivent être interpellés et doivent demeurer vigilants. Désormais le maintien de la stabilité est un travail constant et au jour le jour. Dans un pays comme le Sénégal, nous avons un conflit casamançais vieux de plus de 30 ans. Les sénégalais doivent être sensibilisés sur le fait de ne jamais utiliser les réseaux sociaux pour propager des propos haineux envers certaines couches de la population.

A côté de ce goulot d'étranglement que nous n'avons pas fini de dénouer, le Sénégal a construit son tissu social sur les confréries. Les plateformes digitales doivent aider à montrer notre richesse dans la diversité et ne jamais être les conduits de propos qui frustrer une communauté.

Il faut aussi construire le cousinage à plaisanterie même sur les réseaux sociaux. Ça reste beau et fun de voir un sérère charrier un peulh sur Facebook. Nous avons une bonne cohésion sociale, nous avons la responsabilité individuelle et collective de faire de sorte que le virtuel ne nous divise pas. Ce serait la pire preuve de la perte de notre humanité.

POSTFACE

La forte croissance démographique à laquelle l'Afrique en général, le Sénégal en particulier sont confrontés constitue pour nous tous sur ce continent, un défi majeur. L'autre défi qui nous interpelle encore plus : notre population extrêmement jeune. 70 % de notre population à moins de 30 ans.

Naturellement, cette jeunesse aspire à une éducation et à une formation, sous des formes à imaginer encore.

Il est aujourd'hui évident que l'Afrique ne doit surtout pas s'aligner sur les voies empruntées mais plutôt penser une école autre, où l'on enseignera autrement, où l'on apprendra autrement. A mon humble avis, les réponses à nos problématiques reposent sur la nécessaire reconstruction de nos imaginaires mais aussi et surtout sur notre aptitude à intégrer les nouvelles technologies et à évoluer dans le monde numérique nouveau.

Face au développement de l'ère digitale, souvent, il faudra choisir, parfois même, entre deux inconvénients. Le besoin d'être guidé, d'être accompagné n'est plus à discuter.

Le travail des rédacteurs de l'ouvrage est une réponse.

Ce travail est plus qu'un lexique pour mieux comprendre le monde nouveau, c'est la contribution de jeunes amoureux de l'Afrique, amoureux de l'Humanité pour des devenirs heureux, harmonieusement intégrés.

Amadou Diaw, Fondateur du groupe ISM

POSTFACE

Le numérique comme pour toute révolution a fait entrer notre monde dans une nouvelle ère. A l'échelle planétaire, nos codes, nos sociétés sont impactés dans leur mode de fonctionnement. Rapports sociaux, E réputation, données personnelles, bien être, rôle des parents,... Tous les enjeux, opportunités, menaces que représente cette révolution du numérique sont présentés de manière ludique et pédagogique dans ce manuel.

Certes destiné à une cible jeune mais tout aussi pertinent pour toutes les tranche d'âge. Toutes ces réalités soulevées appellent et interpellent toutes les parties prenantes. La question est maintenant : qui prend la suite ? Oui car les auteurs de ce manuel ont joué leur partition.

C'est l'occasion de féliciter Ousseynou, Sandrine, Pathé ainsi que tous les partenaires qui se sont engagés dans cette aventure du numérique.

Digitalement votre,

Rokhaya Solange MBENGUE NDIR

Présidente de l'Association des Femmes dans le Secteur de TIC (FESTIC)

Chef de département RSE et partenariats à Sonatel/Orange

NOTE

[1] <https://www.cidj.com/metiers/developpeur-developpeuse-web>

[2] https://medium.com/@mame.sarr_216592/les-10-m%C3%A9tiers-les-plus-recherch%C3%A9s-dans-le-num%C3%A9rique-au-s%C3%A9n%C3%A9gal-71d7306e7563

[3] <https://soziale-sicherheit-chss.ch/fr/artikel/des-competences-pour-lerenumerique/>

[4] Économiques, recyclables, réutilisables ou réparables. Absence ou limitation de certaines substances dangereuses pour la santé.

Cet ouvrage a été réalisé avec l'appui du Consortium pour l' Education Numérique des Jeunes au Sénégal, de Sidy Barro Samb, Directeur Artistique de Polaris Asso, et celui des coachs Polaris promotion 2021:

Marieme Seydi HANNE
Fatou bintou KEBE
Mohamadou DIALLO
Fatoumata Binta SYLLA
Mouhammad Bachir Ramadan KEBE
Anne Marie Jeanne ATTOLODÉ
Ndeye Arame MBAYE
Khadim Rassoul GUEYE
Christianna Lumoo MAISHA
Gilbert Bouré DIOUF
Ndeye Maty FALL
Khady FALL
Coumba Déguène WADE
Ahmad BA
Warren Mboumba MVEKIDI STEVY

Les illustrations ont été réalisées par Binta Ndiaye, conceptrice multimédia chez Polaris Asso.

